



Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

Éditorial	2
Vers le futur Musée	5
Expositions de l'année	8
Médiation culturelle	29
Collection. Acquisitions, legs et dons, dépôts	36
Régie des œuvres	42
Conservation préventive – Restauration	61
Régie des images	62
Bibliothèque	62
Service technique	63
Personnel du Musée	64
Association des Amis du Musée des Beaux-Arts	66
Fréquentation des expositions	67
Publications	70

Événements marquants, évolutions significatives

2016, première année de la construction du futur Musée sur le site de Plateforme10, a été ponctué par quatre événements clés. Le 25 janvier, un mois après la levée des oppositions, les travaux de démolition des halles aux locomotives par les CFF ont débuté. Le 2 mai, l'État de Vaud, désormais responsable du chantier, a entamé les travaux d'excavation et de construction du radier. Le 22 juin, le musée des beaux-arts de Coire, superbe réalisation signée par « nos » architectes EBV-Estudio Barozzi/Veiga, a été inauguré et unanimement salué. Le 6 octobre enfin, la cérémonie de la pose de la première pierre s'est déroulée en présence d'un public nombreux. Pour ce qui est des expositions de l'année, pari gagné ! La hausse de la fréquentation et le succès des expositions temporaires organisées dans les trois premières salles assorties d'une offre augmentée (voir *infra*) démontrent que le public est sensible à l'originalité, à la qualité et à la diversité d'une programmation. À ce bilan des plus réjouissant s'ajoute le triomphe de la rétrospective *Charles Gleyre* au musée d'Orsay à Paris (plus de 220'000 visiteurs). Avec 76 œuvres issues de notre collection, nous étions le prêteur principal de cette manifestation conçue par le conservateur Côme Fabre, une première parisienne qui a permis aux Français de découvrir la complexité de ce « romantique repenté ».

Les expositions de 2016 furent extrêmement variées. Après les dernières éditions d'*Accrochage [Vaud]* et du *Prix Manor* au Palais de Rumine, la Fondation Toms Pauli a présenté un ensemble de pièces majeures de sa collection XX^e siècle, réveillant le souvenir des Biennales internationales de la tapisserie présentées dans les salles du Musée de 1962 à 1992. Ont suivi des monographiques d'artistes n'ayant jamais bénéficié d'expositions en Suisse : Piero Manzoni et August Strindberg. Camille Lévêque-Claudet, conservateur, a été le commissaire de ces deux expositions, chacune accompagnée d'une publication de référence : une belle performance !

Année des plus fastes aussi pour l'enrichissement de nos collections avec quatre acquisitions majeures : une rare huile de Louis Ducros, un paysage symboliste de Hans Sandreuter, un nu de Francis Gruber et un monumental monochrome rouge d'Olivier Mosset. Une œuvre maîtresse et de très grand format de Jacques Sablet, *La Tarentelle* (1799), a été déposée dans nos collections par la Fondation Gottfried Keller. Présentée dans nos salles en 2015 à l'occasion de l'exposition *Paris à nous deux!*, nous avons dû, faute d'avoir réussi à lever les fonds nécessaires à son acquisition, laisser repartir à regret cette peinture acquise en 1802 par le cardinal Fesch, un des plus grands collectionneurs de son temps. La Fondation Gottfried Keller n'a pas lâché prise : elle s'est fortement engagée afin d'assurer le rapatriement de ce chef-d'œuvre. Que la Commission de la Fondation et son président, le Prof. Franz Zelger, soient remerciés chaleureusement pour leur ténacité et leur générosité !

Largement relayée par la presse, la donation Balthus, qui fait suite à la dissolution de la Fondation du même nom, assure désormais une présence importante de cet artiste majeur du XX^e siècle dans nos collections. À l'ouverture du futur Musée, la famille de Balthus complètera ce fonds par le



dépôt à long terme d'une centaine de dessins et des archives du peintre qui a vécu et travaillé dans le Canton de Vaud de 1977 à 2001. Balthus, auquel le Musée avait consacré une grande rétrospective en 1993, devient un des points forts de nos collections. Nous en sommes profondément reconnaissants à la famille de l'artiste, en particulier à son épouse, la comtesse Setsuko Klossowska de Rola, et à sa fille Harumi Klossowska.

Moins médiatisés, une donation et un dépôt à long terme d'amis zurichois du Musée n'en sont pas moins majeurs: ils viennent doubler notre fonds Théophile-Alexandre Steinlen, qui comptait déjà près de 600 œuvres. Paul et Tina Stohler ont commencé à s'intéresser au Vaudois de Paris vers 1980. Trente ans plus tard, ils avaient réuni la plus grande collection privée d'œuvres de cet artiste en Suisse. En 2008, ils furent les prêteurs essentiels de l'exposition *Steinlen, l'œil de la rue* dans notre Musée. Suite au décès de M. Stohler, et en exécution de ses vœux, la représentation de ce pilier de nos collections se trouve considérablement renforcée. Signalons encore la générosité des époux bâlois Betty et Hartmut Raguse qui, une fois encore, enrichissent nos collections, cette année avec des dessins de Miriam Cahn et des lithographies d'Odilon Redon.

Les datations semblent être une affaire de femmes. Après la datation Alice Bailly en 2014, initiée par Christine Amsler, nous voici les heureux bénéficiaires de 7 cahiers d'Aloïse en provenance de l'hoirie Jacqueline Porret-Forel, qui complètent à merveille nos riches fonds dédiés à cette artiste de la marge.

Signalons enfin notre implication dans les études sur l'art spolié. Le Musée fait partie des douze institutions suisses dont les projets de recherche sur la provenance des œuvres entrées dans les collections publiques entre 1933 et 1945 ont reçu le soutien de l'Office fédéral de la culture. Pamela Corvalan a été engagée en novembre pour conduire cette recherche sous la direction de Catherine Lepdor, conservatrice en chef.

Bernard Fibicher, directeur

Page 3

6.10.2016 : pose de la première pierre du futur Musée

De g. à d.: Ch. Prod'Hom, directrice du mudac, I. Chassot, directrice de l'OFC, A. Barbey, représentant des CFF, O. Steimer, Président de la Fondation de soutien, A.-C. Lyon, Conseillère d'État, G. Junod, syndic de Lausanne, A. Damm-Étienne, P. Broulis, Conseiller d'État, A. Veiga et F. Barozzi, architectes, B. Fibicher, directeur du Musée

Vers le futur Musée

Le futur Musée est entré dans sa phase de réalisation en 2016. En parallèle des travaux de construction, plusieurs événements ont marqué l'année, signes de l'accélération du calendrier. Le 23 mai, les partenaires de l'État de Vaud et des trois musées (mcb-a, musée de l'Élysée et mudac), ainsi que les médias ont découvert «Plateforme10», le nom et la nouvelle identité graphique choisis pour le quartier des arts à la gare CFF. Le nouveau logo a été implanté progressivement sur la communication des trois musées, écrivant ainsi la première page de leur histoire commune.

Le 6 octobre, la cérémonie de la pose de la première pierre sur le site de Plateforme10 a rassemblé plus de 400 invités issus des milieux culturels, politiques et économiques. Parmi les orateurs, la présence d'Isabelle Chassot, directrice de l'Office fédéral de la culture, a été un signe fort pour affirmer l'importance nationale de ce projet porté par l'État de Vaud. Souhaitant ne pas limiter cette cérémonie à un acte institutionnel, le Musée a invité 87 artistes vaudois, suisses et internationaux, en lien avec l'histoire du mcb-a, à lui remettre une œuvre ou un objet personnel de petite dimension, destinés à être enterrés dans les fondations du nouveau bâtiment. Une publication a été réalisée qui garde le souvenir de ce petit musée miniature désormais soustrait aux regards.

2016 a été marqué aussi par le réaménagement du mcb-a au Palais de Rumine. Le 30 juin, les salles d'exposition 4, 5 et 6 ont réouvert après 5 mois de travaux. La salle 4 regroupe désormais plusieurs vitrines expliquant le futur Musée, son architecture et la richesse de ses collections sous la forme de textes courts, d'images et d'interviews filmées. Une cafétéria y a été installée, avec une peinture murale et un mobilier réalisés par l'artiste Claudia Comte (*1983); les produits proposés respectent les normes du commerce équitable et/ou sont issus de l'agriculture biologique, et le service est assuré par les équipes d'accueil du Musée. La salle 5 accueille quant à elle une «Cabane cantonale des Beaux-Arts», espace de médiation qui offre aux plus jeunes des activités en lien avec les expositions et les collections du Musée (voir *infra*). Enfin, la salle 6 a été transformée en un espace prototype. Sans être exactement à l'échelle 1:1, ses cimaises ont la hauteur prévue pour les salles d'exposition du premier étage du futur Musée (4,5 m) et les matériaux sont ceux retenus par les architectes EBV-Estudio Barozzi/Veiga. Les accrochages réalisés dans ces nouveaux espaces permettent de tester en condition quasi réelle les paramètres du futur bâtiment. Trois configurations différentes s'y sont succédées déjà: *Thomas Huber. Retour sur l'image*, une sélection d'œuvres de la collection où l'artiste zurichois interroge la place du peintre dans la société et celle du tableau dans les espaces qui lui sont réservés (salle 6, 17.6 – 25.9, commissariat: Nicole Schweizer); *Raoul Marek. Der Klang du Paysage*, un projet participatif avec 350 enfants de moins de 13 ans (salle 4, 14.10 – 4.12), et *Torses*, une présentation d'œuvres de la collection interrogeant l'évolution de la figure fragmentaire (6.12.2016 – 22.1.2017, commissariat: Camille Lévêque-Claudet).

Accrochage [Vaud 2016] & Anne Hildbrand. E pur si muove (Prix du Jury 2014)**22 janvier au 6 mars 2016, salles 1, 2 et 4 à 6****Commissariat : Nicole Schweizer, conservatrice**

En 2016, le Musée a présenté la 13^{ème} et dernière édition au Palais de Rumine de l'exposition qu'il consacre à la scène artistique vaudoise contemporaine depuis 2003. Le jury était composé de Madeleine Amster, curatrice indépendante, Genève, Damián Navarro, artiste, Lausanne, Samuel Schellenberg, responsable de la rédaction culturelle du *Courrier*, et Judith Welter, directrice du Kunsthaus Glarus. Pour cette édition, 208 artistes vaudois ou travaillant dans le canton de Vaud ont répondu à l'invitation, présentant 495 peintures, sculptures, dessins, photographies, performances, vidéos ou installations. Le jury a retenu 39 œuvres réalisées par les 27 artistes suivants : Natacha Anderes, Julien Berberat, Céline Burnand, Loucia Carlier, Frédéric Cordier, Maëlle Cornut, Sylvain Croci-Torti, Anaïs Defago, Jacques Duboux, Guillaume Ehinger, Gaël Epiney, Arthur Fouray, Frédéric Gabioud, David Gagnebin-de Bons, Élise Gagnebin-de Bons, Tarik Hayward, Vincent Kohler, Sofia Kouloukouri, Mickaël Lianza, Line Marquis, Nastasia Meyrat, Banu Narciso, Karim Noureldin, Nathalie Perrin, Virginie Rebetez, Anne Rochat et Léonie Vanay.

Le jury a décerné le Prix du Jury 2016 à Tarik Hayward pour sa sculpture *Slip Form*. Il a particulièrement apprécié l'aspect performatif de cette pièce, colonne horizontale réalisée par la compression de terre provenant des jardins du Musée, ainsi que le caractère processuel de la pièce elle-même.

En parallèle de l'exposition collective, une salle était consacrée à l'exposition personnelle de la lauréate du Prix du Jury 2014, Anne Hildbrand (*1985). Primée pour son installation *"In that case I will devote my life to beating my head against that wall"*, John Cage, l'artiste investissait cette année la salle 6 du Musée en travaillant avec les données de l'espace – sa hauteur, ses formes, son volume – pour créer une installation tout en finesse et en mouvement. Les « formes trouvées » de ses châssis suspendus répondaient aux « objets trouvés » que l'artiste photographie depuis des années en diapositive, s'appropriant des objets d'apparence banale – luminaires, détails d'un sol ou d'un plafond, traces de grillage, reflets, barrières – qui, mis hors contexte, recadrés, insérés dans une série, créaient de nouvelles associations. Ces images se déclinaient en une sorte de mouvement perpétuel dans le catalogue qui accompagnait l'exposition, *E pur si muove*, écho au mouvement lent des châssis.

La réception par la presse généraliste a été marquée par un scepticisme attendu face aux œuvres conceptuelles (*24 Heures*, 22.1.2016), partagé par la plume sévère d'Étienne Dumont qui, par contre, a apprécié les œuvres sur papier (*Bilan*, 26.1.2016). Quant à Élisabeth Chardon du journal *Le Temps*, elle observait que : « Avec *Accrochage [Vaud 2016]*, on est loin du foisonnement un peu étourdissant des premières éditions [...]. Ainsi, même si les *Accrochages* successifs ont plutôt bien assuré la diversité sans étouffer, cette édition est particulièrement digeste. Il faut dire que les artistes y ont aussi

mis du leur. » (16.2.2016). Katharina Holderegger s'enthousiasmait pour cette édition d'*Accrochage* et son Prix du Jury dans le *Kunstbulletin* : « Das MCBA zeigt die Perlen im nachwachsenden Kunstschaffen des Kantons. Durch gute Geister, aber auch das brillante Jonglieren [...] mit den Positionen von drei Jurys und 30 Künstler/-innen aus drei Preisen ist dabei heuer eine packende Ausstellungsverschachtelung gelungen. [...] [D]ie mit dem Prix du Jury 2014 prämierte Anne Hildbrand [lässt] im letzten Raum mit ihren sich an der Decke horizontal bewegenden Leinwänden in dessen Fenster-, Eingangs-, Bank- und Hygrometermassen die Schau wie in einem kühnen Traum ausklingen. » (1.3.2016)

Annaïk Lou Pitteloud. The Piece Outside (Prix culturel Manor Vaud 2016)**22 janvier au 6 mars 2016, salle 3****Commissariat : Nicole Schweizer, conservatrice**

Pour son exposition à l'occasion de l'attribution du Prix culturel Manor Vaud 2016, Annaïk Lou Pitteloud a conçu une intervention inédite au cœur du Musée, *The Piece Outside*, qu'elle décrit de la façon suivante : « Ouvrir une partie de la verrière de la salle principale de Rumine. Créer un point de connexion entre l'intérieur du musée et le monde. Laisser les éléments influencer la salle. Le musée comme une boîte dont on retire le couvercle. Le musée comme un objet, comme un matériau. Le musée comme une politique. »

The Piece Outside s'inscrit dans la riche et longue histoire des expositions ayant pris l'espace vide du musée ou de la galerie pour objet. Le geste d'Annaïk Lou Pitteloud a consisté à ouvrir deux carreaux de la verrière, à un moment de l'année où le contraste de température entre intérieur et extérieur était le plus tangible. L'air froid de février est entré dans une des salles du Musée, délimitée par des portes ajoutées par l'artiste pour maintenir le climat souhaité. Par une intervention architecturale minimale d'addition (portes) et de soustraction (carreaux de la verrière), l'artiste a modifié les paramètres de la salle d'exposition, qui était donnée à voir, ou plus précisément à vivre, en tant que telle. Le vide et le froid mettaient simultanément sa fonction (la stabilité de la température étant une des conditions *sine qua non* de la fonction de conservation du musée).

Toutefois, *The Piece Outside* n'était pas uniquement un espace, il était aussi une ouverture, et se revendiquait comme un « point de connexion » entre le Musée et le monde. Attirant l'attention sur la verrière par la soustraction de carreaux, la pièce renvoyait tout en la déjouant à la longue histoire de la fenêtre dans l'art occidental. L'idée du tableau comme une « fenêtre ouverte » sur le monde (Alberti) se heurtait ici à l'absence d'image : *The Piece Outside* n'ouvrait pas sur un autre monde, elle ne cadrerait pas un paysage ni même un monochrome blanc ; elle existait en tant qu'absence (les carreaux enlevés), ouvrant sur un espace de projection mental (on imaginait l'extérieur sans le voir). Le sens de la vision était confronté à ses limites ; le tactile (sensation de froid) était alerté avant l'œil de la présence de ce vers

quoi ouvrait la fenêtre (l'extérieur, le monde). L'ambiguïté même du titre de la pièce – que l'on peut traduire par «L'œuvre extérieure» ou «L'œuvre à l'extérieur» – laissait à penser que l'œuvre n'était pas cette architecture vide et ce volume d'air ici et maintenant, mais se situait ailleurs, dans un temps et un lieu à venir (sur le toit, dans la ville, une autre fois).

Pour la sélection de la lauréate, le Musée a proposé la candidature de quatre artistes à un jury composé de Pierre André Maus, Maus Frères SA; Silvie Defraoui, artiste; Federica Martini, curatrice indépendante et directrice du Master en arts visuel à l'ECAV, ainsi que Chantal Prod'Hom, directrice du mudac, Lausanne.

L'exposition était accompagnée d'une publication, *Annaïk Lou Pitteloud. Dossier*, avec des textes de Madeleine Amsler, Marie-Eve Knoerle, Federica Martini et Nicole Schweizer, chez edition fink à Zurich.

Si la réception du geste radical de l'artiste a été teintée d'incompréhension dans la presse généraliste, les journalistes culturels ont été convaincus quant à eux pour la plupart par sa proposition. Ainsi Élisabeth Chardon notait dans *Le Temps*: «[L'installation d'Annaïk Lou Pitteloud] c'est le vide. Non pas une exposition vide comme cela s'est déjà beaucoup fait, mais le vide comme œuvre. Ou presque, puisque cette apparente vacuité accueillie en fait l'extérieur du musée, qui se glisse là grâce à deux fenêtres ouvertes dans la verrière. Un air frais, une odeur de la ville. Avec *The Piece Outside*, Annaïk Lou Pitteloud expose le monde, la vie, par un phénomène de jeu entre le dedans muséal et le dehors.» (16.2.2016). Katharina Holderegger soulignait dans le *Kunstbulletin*: «[...] die Manor-Preisträgerin Annaïk Lou Pitteloud [sorgt] durch das Einsetzen von Türen und das Öffnen von Fensterlücken für eine ebenso monumentale wie klimatische Zensur in der Werk, Museum und Welt zauberhaft miteinander verschmelzen.» (1.3.2016)

Tapisseries nomades. Fondation Toms Pauli. Collection XX^e siècle

25 mars au 29 mai 2016, salles 1 à 3

Commissariat : Giselle Eberhard Cotton, directrice, et Magali Junet, conservatrice adjointe, Fondation Toms Pauli, Lausanne

Au printemps, le Musée a accueilli *Tapisseries nomades*, une exposition conçue par la Fondation Toms Pauli, retraçant à partir de sa collection contemporaine, propriété de l'État de Vaud, l'évolution de l'art textile des années 1960 aux années 2000, de la tapisserie classique et murale à la sculpture souple, de la décoration à l'installation. En un parcours chronologique, l'accrochage d'une trentaine de pièces, dont de nombreuses acquisitions récentes, a illustré les recherches des pionniers du renouveau de la tapisserie, qui explorent de nouvelles voies de création tant au niveau des formes et des techniques que des matériaux. *Tapisseries nomades* a été l'occasion de rappeler les Biennales de la tapisserie, tenues dans les salles du Musée de 1962 à 1992, qui firent de Lausanne la capitale internationale de l'art textile contemporain.

L'exposition a préfiguré en outre l'étroite collaboration avec la Fondation, qui emménagera à l'horizon 2019 dans le futur Musée sur le site de Plateforme10.

La salle 1, consacrée à la renaissance de la tapisserie après-guerre, opposait des tapisseries classiques de Jean Lurçat et Sonia Delaunay, exécutées par un lissier dans la grande tradition française, à une nouvelle génération de créateurs, les Polonais Abakanowicz, Łaskiewicz et Sadley, la Croate Buić, les Roumains Jacobi, l'Espagnol Grau-Garriga, le Français Daquin et les Suissesses Funk et Grossen, qui exécutent eux-mêmes leurs tissages. Ces derniers repensent le médium de façon totalement originale, en usant de matières inédites – lin, sisal, coton, poils de chèvre, crin de cheval, corde –, d'effets de relief et de structure des tissages. Ils s'intéressent à toutes les étapes de conception, y compris la teinture des fibres. La tapisserie se fait désormais pièce unique, répondant à une approche plus instinctive et résolument moderne.

Dédiée à la conquête de l'espace, la salle 2 réunissait des pièces d'artistes venus de tous horizons qui révèlent l'immense potentiel de la Nouvelle tapisserie. Sa fonction de décor mural fortement remise en question, la tapisserie n'est plus définie uniquement par le cadre du métier de lisse mais parvient à s'épanouir dans l'espace comme une structure autonome. Les artistes s'inspirent des traditions ancestrales de leur pays, telle la Colombienne de Amaral, ou introduisent dans leurs compositions des ajours comme Buić et Daquin. Certains réalisent des projets très personnels à l'image des œuvres souples suspendues au cœur des salles par Abakanowicz et les Suissesses Schiele et Giaouque. Les créateurs favorisent des techniques comme le tressage, le macramé ou la broderie, ou en inventent de nouvelles. D'autres, comme Rousseau-Vermette ou Hicks, mènent des recherches esthétiques parallèles à celles de Rothko, Newman ou Malevitch. Formes, volumes et reliefs sont pensés d'une façon résolument neuve, à l'exemple des éléments sculpturaux posés au sol de Kobayashi.

La salle 3 témoignait de la mondialisation du *Fiber Art*, les artistes usant librement à partir de la seconde moitié des années 1970 de toutes sortes de fibres – papier, cuir, bois, verre, etc. – assemblées selon des techniques de tissage : branches d'osier entrecroisées, bobines de fil d'acier ou fibres optiques pour les Américaines du Nord Shaw-Sutton, Johnson et Rousseau-Vermette; paroi évanescence de sisal pressé sur un grillage d'acier, fragile et légère installation en soie et bambou, corde monumentale pour les Japonais Tanaka, Agano et Yagi. Bandes de papier aquarellé avec des fils colorés pour la Suissesse Sitter-Liver et, enfin, hommage à la fontaine d'Oppenheim par sa compatriote Giaouque, une colonne suspendue de fils argentés cascading sur un miroir, mêlant les univers du textile, de la sculpture et de l'architecture.

En plus des visites commentées publiques, d'une visite dessinée parents-enfants (4.5.2016), des classes et groupes de spécialistes de l'art textile, chercheurs, curieux ou habitués des Biennales ont pu assister à deux conférences données par Giselle Eberhard Cotton et Magali Junet, sur l'histoire des Biennales de la tapisserie : *Les nouveaux barbares : Europe Est / Ouest* (21.4.2016) et *L'odyssée de l'espace : États-Unis / Asie* (12.5.2016). L'atelier Pâkomuzé, mené par Danièle Mussard, artiste et tisserande, fut consacré quant à lui à la découverte de la technique du tissage (7-8.4.2016).

Avec une fréquentation totale de 6'546 visiteurs pour 9 semaines d'exposition, *Tapisseries nomades* a connu un beau succès, souligné largement par la presse romande et internationale. «Dépaysant. Déroutant. Ou juste sauvagement beau [...]» (Florence Millioud Henriques, *24Heures*, 25.3.2016); «Bien fait, avec des pièces emblématiques.» (Étienne Dumont, *Bilan*, 31.3.2016); «L'art textile semble appartenir à une époque révolue. Erreur: il se porte fort bien et bénéficie d'un regain d'intérêt.» (Françoise Jaunin, *ArtPassions*, 29.3.2016); «[...] On a la preuve que la tapisserie, ou quel que soit son nom, a rejoint la scène contemporaine, ses productions environnementales, éphémères, multimédia et multiformes.» (Laurence Chauvy, *Le Temps*, 2.4.2016); «Made between 1960-1995, the works still radiate energy and powerful presence. [...] The public was present in large numbers again and was as enthusiastic as during the original Biennial events.» (Beatrijs Sterk, *Surface Design*, Summer 2016)

Achrome. Piero Manzoni, la peinture sans couleur

17 juin au 25 septembre 2016, salles 1 à 3

Commissariat : Camille Lévêque-Claudet, conservateur, et Choghakate Kazarian, conservateur au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Durant l'été s'est tenue la première exposition muséale dédiée à Piero Manzoni (1933-1963) en Suisse. Centrée sur les *Achromes*, ses œuvres monochromes blanches, la manifestation réunissait 70 pièces majeures de l'artiste italien, des célèbres toiles plissées aux dernières œuvres en polystyrène, des rares sculptures aux *Achromes* sur papier.

Malgré la brièveté de sa carrière, Manzoni est considéré comme l'une des figures artistiques majeures des années 1950-1960, au même titre que Lucio Fontana, Alberto Burri ou Yves Klein. Il a laissé un œuvre fulgurant qui a fortement influencé nombre d'artistes de l'Arte Povera et de l'art conceptuel. Guidé par sa volonté de libérer l'œuvre d'art de la tradition picturale et de la gestualité qui domine dans la peinture informelle de l'après-guerre, Manzoni opte pour des interventions *a minima* (plissage, badigeonnage, couture), donnant lieu à des formes simples (plis, lignes, quadrillages), et sélectionne des matériaux blancs, les plus à même d'incarner l'absence de couleur. Il laisse agir les caractéristiques propres aux matériaux, transformant ainsi le tableau en un espace de potentialités infinies.

L'exposition était organisée en onze sections. La section 1 était consacrée aux premiers *Achromes*, faits de toiles recouvertes d'une couche de plâtre brut. Était ensuite présentée la série quantitativement la plus importante: les *Achromes* en toile plissée recouverte d'un mélange à base de colle et de kaolin, une argile naturellement blanche employée dans la production de la porcelaine. Abandonnant la matière brute du plâtre, l'artiste exécute un ensemble d'œuvres particulièrement élégantes, variations sur le plissé horizontal. Loin de constituer une simple *tabula rasa*, l'achromie de Manzoni est un terrain fertile qu'il exploite dès 1959 à travers une nouvelle série d'*Achromes* – présentés dans une troisième section – faits de carrés de toile

grossièrement découpés et imbibés d'un mélange à base de kaolin et de colle, puis disposés côte à côte, d'une manière répétitive et selon une séquence précise. De la juxtaposition des carrés naît une grille irrégulière qui permet à l'artiste d'abolir la composition et d'introduire la notion d'infini. La quatrième section montrait la série d'*Achromes* cousus à la machine réalisés par Manzoni en 1959-1960. Radicalisant le principe de la non-couleur, l'artiste exécute des œuvres à partir d'une toile vierge sillonnée de coutures formant une grille, tantôt plate, tantôt en relief. En 1960-1961, l'ambiguïté peinture/sculpture déjà présente dans les *Achromes* en toile plissée est poussée plus loin encore à travers quelques œuvres explicitement tridimensionnelles (exposées en salle 2). De nature et de formes diverses, elles se caractérisent par une même coloration blanche, la plupart étant recouvertes de kaolin. L'emploi de coton hydrophile pour un nouvel ensemble d'*Achromes* (1960-1961), présenté en section 6, marquait le début des expérimentations dans lesquelles l'artiste renonce au support bidimensionnel. Manzoni reprend ici le principe de la grille en utilisant un produit manufacturé, des carrés ou des boules de coton, qu'il dispose côte à côte. Ce matériau mou et instable est peu propice à la stricte géométrie de la grille, dont il perturbe la rigidité et les contours. Les différences de densité d'un carré à l'autre créent un rythme, une pulsation, par un simple jeu sur les propriétés naturelles du coton. Après une section consacrée aux *Achromes* faits de petits pains – le système de la grille était cette fois mis à mal par la surface grumeleuse et la forme irrégulière de l'aliment – étaient exposées les œuvres en chlorure de cobalt et vernis phosphorescent, réalisées vers 1960. Dans cette série, Manzoni explore la notion d'achromie comprise comme une indétermination chromatique: il expérimente des effets de couleurs qu'il obtient par l'utilisation de matériaux à la couleur variable en fonction de leur environnement. Ces pièces traduisent sa volonté de produire une œuvre d'art vivante, autonome, dont l'existence est indépendante de l'intervention de l'artiste. Manzoni emploie aussi toute une palette de fibres synthétiques mises au point dans les années 1940-1950 pour le prêt-à-porter, telles que le polyester et le nylon (section 9): flottant tel un nuage, l'*Achrome* n'a plus de contours définis et se présente désormais comme un objet organique. Après les *Achromes* en forme de paquets cachetés (section 10), l'exposition se terminait sur les dernières créations de l'artiste (1962-1963). Manzoni délaisse l'organisation de la surface en grille au profit d'un étalage «all-over» de gravier ou de billes de polystyrène recouverts de kaolin. En pétrifiant ces éléments mobiles dans l'argile, il obtient des surfaces d'aspect lunaire, qui jouent de l'opposition entre le naturel (caillou) et l'artificiel (polystyrène), employés de manière indifférenciée pour des effets similaires.

La scénographie de l'exposition a été confiée à Fanny Kuhn. La manifestation a bénéficié du soutien de la Fondazione Piero Manzoni à Milan ainsi que de prêts généreux d'importantes institutions européennes et de nombreux collectionneurs privés. Elle était accompagnée d'une publication richement illustrée, coéditée par le Musée et les éditions Hazan à Paris. Elle a reçu un large écho dans la presse écrite et a fait l'objet de plusieurs émissions de radio et de reportages télévisés sur les chaînes suisses et internationales.

La Nuit des Musées 24 septembre 2016

Dans le cadre de la 16^{ème} édition de cet événement annuel, des balades inter-musées sur le thème du blanc ont bénéficié du soutien de la bourse « Arts, cultures et sciences » octroyée sur concours par la Nuit des Musées et le Pourcent culturel Migros. Inspirées par le travail achromatique de Piero Manzoni exposé au Musée, ces balades menaient des collections de zoologie aux collections botaniques en passant par la géologie et les beaux-arts. Chaque musée a sélectionné une série d'objets pour mettre en avant les spécificités du blanc dans sa discipline. L'approche tactile de ces pièces était encouragée pour confronter les perceptions de participants voyants, malvoyants et aveugles, grâce à la collaboration des médiatrices et médiateurs avec l'association « L'Art d'inclure ». Au Musée, des répliques d'œuvres en coton, polystyrène, graviers et paille ont été conçues par l'équipe technique et ont permis aux visiteurs d'appréhender les matières utilisées par l'artiste autrement que par le regard. Les *Achromes* de Piero Manzoni ont par ailleurs été commentés pour le public lors de visites-éclair menées par une médiatrice de 15h à minuit. Ils ont aussi inspiré une offre gourmande (un bar « Aux frappés » avec dégustation de milkshakes achromes) et une déclinaison musicale (une playlist participative sur le thème du blanc). Ces clins d'œil récréatifs ont rencontré un vif succès.

August Strindberg. De la mer au cosmos **14 octobre 2016 au 22 janvier 2017, salles 1 à 3** **Commissariat : Camille Lévêque-Claudet, conservateur**

À l'automne, le Musée consacrait une exposition aux peintures et photographies du célèbre écrivain et dramaturge suédois August Strindberg (1849-1912). Cette première rétrospective organisée en Suisse, pays où il a séjourné à plusieurs reprises, était une occasion rare de voir ses principaux chefs-d'œuvre – dont un tableau inédit – réunis grâce aux prêts exceptionnels de plusieurs institutions de renommée internationale telles que le Nationalmuseum et le Nordiska museet de Stockholm et le musée d'Orsay à Paris, ainsi que de prestigieuses collections particulières. Placée sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur Magnus Hartog-Holm, Ambassadeur de Suède en Suisse, l'exposition a bénéficié du soutien généreux de Tetra Laval et de Ferring.

Du début des années 1870 aux premières années du XX^e siècle, celui qui est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands artistes plasticiens suédois, s'adonne par intermittence à la peinture et à la photographie. Il se révèle un exceptionnel créateur d'images, des œuvres puissantes, sans véritable équivalent à l'époque.

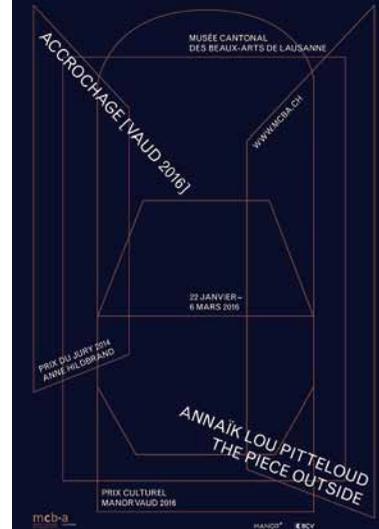
Au début de l'exposition – organisée en neuf séquences thématiques – étaient accrochées ses études dessinées lors d'excursions dans l'archipel de Stockholm en 1872, 1873 et 1874 et ses premières huiles peintes sur des cartons de petit format. Dans la première salle étaient également exposées les œuvres réalisées au printemps 1892, après avoir délaissé les couleurs

pendant presque deux décennies. Ses tableaux, ayant pour seuls thèmes la mer et la nature de l'archipel de Stockholm, sont peints sur des matériaux bon marché qu'il a sous la main : morceaux de carton, plaques de zinc, rarement des toiles. Certains d'entre eux étaient exposés pour la première fois de manière à ce que l'on puisse voir leurs deux faces peintes. L'atmosphère de ces œuvres oscille entre calme ensoleillé et sombre chaos. En salle 2, un premier cabinet présentait les autoportraits et portraits photographiques de ses proches pris en 1886 alors que Strindberg est installé avec sa famille à Gersau, en Suisse, au bord du lac des Quatre-Cantons, images dans lesquelles il apparaît en écrivain, père de famille, jardinier, etc. Dès le début des années 1890, la pratique photographique de Strindberg se fait plus expérimentale. Le Musée peut s'enorgueillir d'avoir présenté la seule photographie réalisée en 1906 avec la « Wunderkamera », un appareil permettant la réalisation de portraits grandeur nature et censé fixer sur le papier photographique les caractères psychiques du modèle. Le quatrième espace était consacré aux peintures réalisées par Strindberg à Berlin en 1893 et à Paris en 1894, où les ciels menaçants répondent aux flots déchaînés. Dans ces œuvres, véritables paysages intérieurs, air et eau fusionnent dans une matière épaisse, appliquée de manière fruste au couteau à palette et au doigt. Strindberg cherche les effets inédits, en mélangeant du plâtre à l'huile ou encore en brûlant la surface à l'aide d'une lampe. Certains tableaux qu'il peint à Paris à la fin de l'été 1894 – exposés dans la section suivante – tranchent avec ses marines sombres et tourmentées : stimulé par le jeune marchand et collectionneur danois Willy Gretor, qui lui promet une exposition chez Durand-Ruel, Strindberg adopte une palette plus claire et utilise des couleurs non mélangées. Un deuxième espace était consacré cette fois-ci aux travaux photographiques réalisés par Strindberg entre 1892 et 1896, à un moment où, ralenti dans sa productivité littéraire, il se consacre à la chimie, à la botanique ou encore à l'astronomie. L'artiste tente de fixer directement sur le papier photographique les images énigmatiques créées par le givre sur la vitre ou sur la plaque de verre, de photographier la lune et les étoiles sans objectif ni lentille, en exposant la plaque directement à la lumière de la voûte céleste. Après deux sections consacrées aux illustrations des ouvrages littéraires et à l'observation des nuages par le dessin et la photographie, l'exposition se terminait par la présentation des œuvres réalisées dès 1901, lorsqu'il reprend la peinture après avoir traversé la crise la plus aiguë de son existence, crise dite d'*Inferno*. L'artiste s'installe à nouveau à Stockholm et il revient fréquemment dans sa peinture au motif de la mer au large de l'archipel. À cette époque, Strindberg rétablit un équilibre dans la composition et rend sa masse à chaque élément. Il travaille aussi à des motifs que lui inspirent ses promenades dans les jardins et les forêts et à des sujets plus lumineux, tels des couchers de soleil ou des paysages côtiers baignés d'une belle clarté.

La scénographie de l'exposition a été confiée à Fanny Kuhn. La manifestation était accompagnée d'un ouvrage publié sous la direction de Camille Lévêque-Claudet et coédité par les éditions Noir sur Blanc et le Musée. Rare publication disponible en français sur Strindberg peintre et photographe, elle donnait pour la première fois une large place aux reproductions

d'œuvres, accompagnées de textes scientifiques écrits par une dizaine d'auteurs internationaux. Un ouvrage salué notamment par Thierry Clermont du *Figaro Littéraire* (15.12.16) qui le qualifie de «superbe album» et par le journal *Libération* (16.12.16). À l'occasion de l'exposition était également organisée, en collaboration avec le Centre des sciences historiques de la culture de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, une journée d'étude interdisciplinaire. Intitulée «August Strindberg. Comète ou figure de son temps?», elle invitait à interroger la place du Suédois sur la scène culturelle artistique mais aussi scientifique de son époque, à travers des communications et des tables rondes animées par des chercheurs venant aussi bien des sciences humaines que des sciences dures, universitaires et conservateurs de musées suisses, français, suédois, canadiens et autrichiens.

L'exposition reçut un excellent accueil dans les presses écrite, radiophonique et télévisuelle régionales et internationales. Parmi les nombreux articles, deux furent publiés dans les plus importants journaux suédois: le *Dagens Nyheter* (19.12.2016), et le *Svenska Dagbladet* (14.11.2016) qui la qualifie de «magnifique».



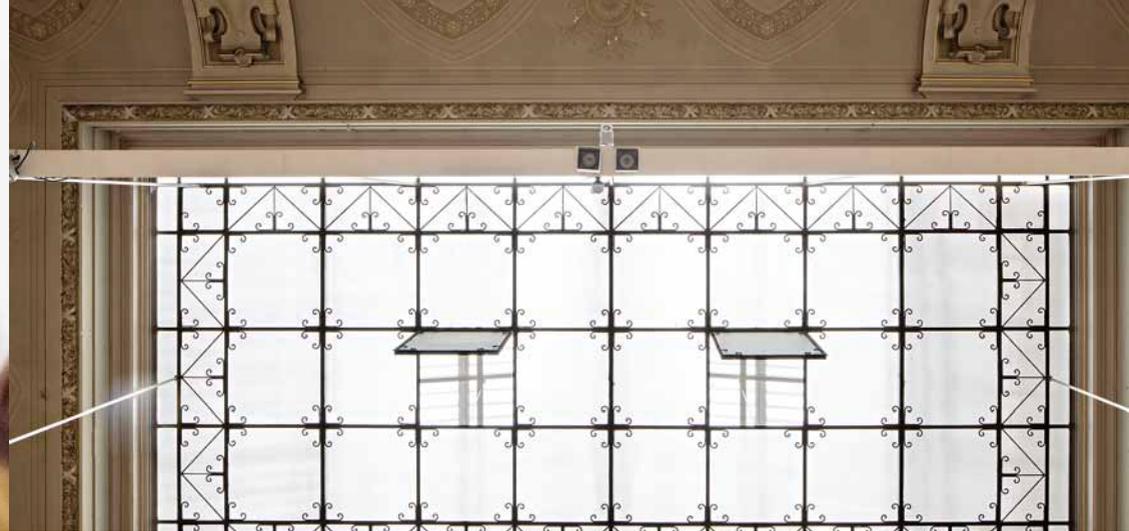
Nicole Schweizer, conservatrice

Salle 1 : au mur, Natacha Anderes, *Welcome*, 2015; au 1^{er} plan, Élise Gagnebin-de Bons, *Sans titre*, 2014-2015

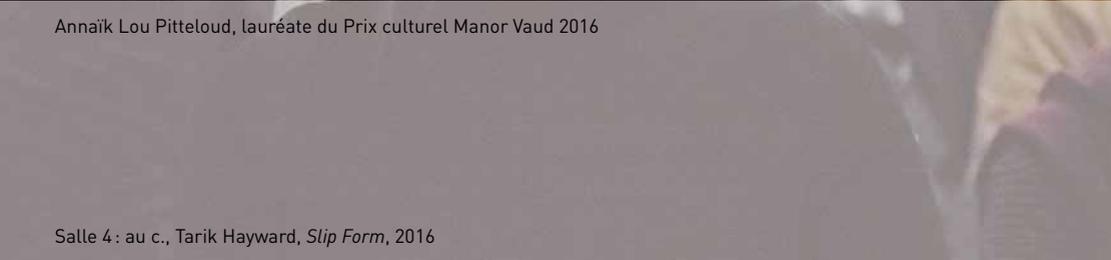




Annaïk Lou Pitteloud, lauréate du Prix culturel Manor Vaud 2016



Annaïk Lou Pitteloud, *The Piece Outside*, 2016

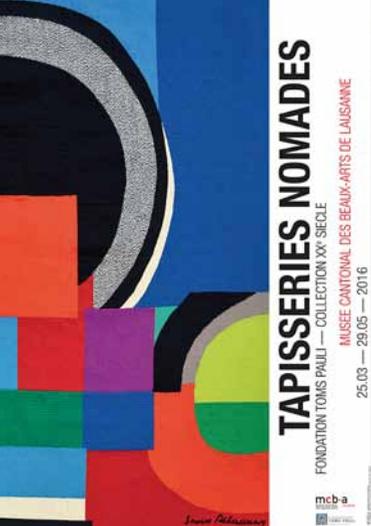


Salle 4 : au c., Tarik Hayward, *Slip Form*, 2016



Anne Hildbrand, *E pur si muove*, 2016





TAPISseries NOMADES

FONDATION TOMS PAULI — COLLECTION XX^e SIÈCLE

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS DE LAUSANNE

25.03 — 29.05 — 2016



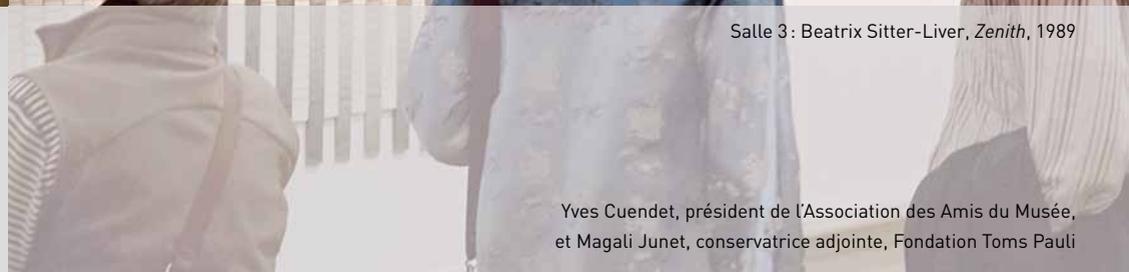
Éric Rochat, président, Giselle Eberhard Cotton, directrice, et Marielle Martiniani-Reber, membre du conseil, Fondation Toms Pauli



Salle 3 : Beatrix Sitter-Liver, *Zenith*, 1989



Salle 2 : au c., Magdalena Abakanowicz, *Abakan rouge III*, 1970-1971; à g., Lia Cook, *Spatial Ikat II*, 1977; à dr., Olga de Amaral, *Caligrafía Espacial*, 1974-1975



Yves Cuendet, président de l'Association des Amis du Musée, et Magali Junet, conservatrice adjointe, Fondation Toms Pauli





Alice Pauli



Choghakate Kazarian, conservateur au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, et Camille Lévêque-Claudet, conservateur

Salle 1 : au c., Lissy Funk, *Lebensbaum*, 1964 ; à dr., Jan Hladik, *Gobelin bleu*, 1969

Salle 1 : *Achromes*, 1958-1959





De g. à d. : Elena Manzoni di Chiosca, présidente de la Fondazione Piero Manzoni, Bernard Fibicher, directeur, Pascal Broulis, Conseiller d'État

Vernissage de l'exposition



Salle 2 : *Achromes*, 1960-1961





August Strindberg

De la mer au cosmos

14.10.2016
22.01.2017

Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne



Vernissage de l'exposition



Camille Lévêque-Claudet, conservateur, et Magnus Hartog-Holm, Ambassadeur de Suède en Suisse

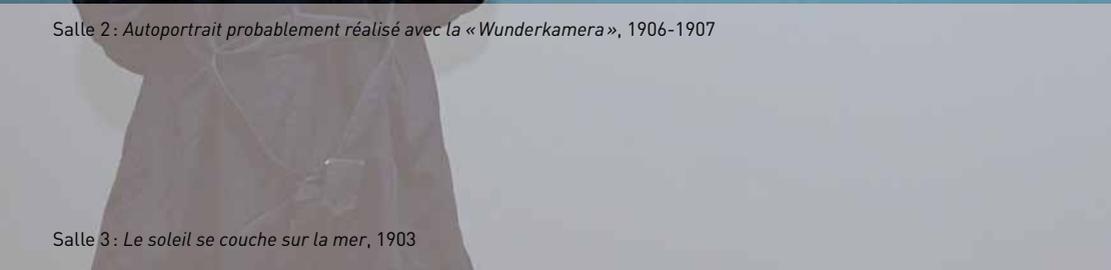
Salle 2 : Gustave Courbet, *La Vague*, 1869, en dialogue avec les marines de Strindberg

Salle 1 : de g. à d. : *Image double*, *Glace sur le rivage*, *Dans l'archipel*, et *Brume et neige*, 1892





Salle 2 : *Autoportrait probablement réalisé avec la « Wunderkamera », 1906-1907*



Salle 3 : *Le soleil se couche sur la mer, 1903*

Médiation culturelle

Le service de médiation culturelle poursuit son développement : la création d'un nouveau poste à 70% en mars 2016 a permis l'engagement de Gisèle Comte, historienne de l'art et médiatrice. Elle assure désormais en grande partie l'accueil des classes, du cycle initial au degré post-obligatoire, et les programmes destinés au jeune public. Au cours de l'année, 2'359 élèves ont suivi une visite commentée interactive, 766 ont découvert l'exposition librement. Au total, le Musée a accueilli 3'125 élèves, soit 206 classes. Hors du cadre scolaire aussi, des activités ont été conçues pour le jeune public : livret-découverte illustré par l'artiste Karen Ichtters, ateliers de tissage animés par Danièle Mussard, artiste et tisserande (*Pâkomuzé*), ateliers de peinture sans couleur menés par Gisèle Comte (*Passeport vacances*).

Un nouvel espace de médiation dédié aux enfants s'est ouvert le 30 juin au cœur du Musée : la Cabane cantonale des Beaux-Arts. Y sont proposées des activités en libre accès en lien avec les expositions en cours et les collections. Pour concevoir une scénographie attractive et originale, les médiatrices ont collaboré avec Julianne de Senarclens et Caroline Besson, de l'Atelier (Vevey). Le vernissage de cet espace a réuni 70 personnes, enfants et adultes, qui ont pu apprécier le concert des Batteries multicolores de l'École de jazz et de musiques actuelles (EJMA), cinq jeunes percussionnistes dirigés par Luc Müller. La Cabane a également suscité l'intérêt d'un groupe de médiateurs internationaux qui l'ont visitée en marge de leur participation à la 11^{ème} édition de *Manifesta* à Zurich.

Parmi les projets intergénérationnels, les « visites dessinées », qui invitent parents et enfants à parler d'art et à dessiner face aux œuvres, se sont systématisées (deux rendez-vous par exposition). La rencontre « Ensemble au Musée », conçue dans le cadre du programme national « GiM – Generationen im Museum », a permis à des tandems d'âges éloignés d'inventer des histoires inspirées par les œuvres présentées dans *Accrochage [Vaud 2016]*. En septembre, une deuxième édition du projet « Passeuses et Passeurs de culture : oser l'art autrement ! » a été lancée, avec 13 nouveaux participants (seniors dès 60 ans et jeunes de 18-25 ans). 12 participants ayant suivi la première édition ont souhaité poursuivre et le Musée se réjouit donc d'accompagner désormais 25 amateurs d'art dans leur appropriation des expositions afin qu'ils invitent des personnes de leur entourage à les découvrir en leur compagnie. 549 personnes ont visité l'exposition *August Strindberg* dans le cadre de ce projet. Sandrine Moeschler, responsable du secteur médiation, et Anne-Claude Liardet (Pro Senectute Vaud), initiatrices et responsables de cette action, ont été invitées à plusieurs reprises pour la présenter et animer des *workshops* sur l'articulation des champs artistique et social lors de rencontres professionnelles : assemblée générale de Mediamus à Liestal, plateforme Formation & Culture de Pro Senectute Suisse à Vevey et à la HES-SO Valais à Sierre, colloque sur la médiation culturelle organisé par la Haute école de travail social et de la santé - Vaud (EESP) et, enfin, colloque organisé par Pro Helvetia dans le cadre de *Manifesta* et accueilli par le Musée. Le rôle de « Passeuses



Exposition *Tapisseries nomades*, Pâkomuzé, atelier de tissage



Exposition *Piero Manzoni*, visite-dégustation avec le sommelier Jérôme Aké Béda



Exposition *August Strindberg*, récital de piano par Meglena Tzaneva



Cabane cantonale des Beaux-Arts, bibliothèque sur pilotis



Cabane cantonale des Beaux-Arts

Nuit des Musées, approche tactile avec l'association L'Art d'inclure



Exposition *Accrochage [Vaud 2016]*, visite « Ensemble au Musée » intergénérationnelle

Cabane cantonale des Beaux-Arts, concert des Batteries multicolores de l'École de jazz et de musiques actuelles (EJMA), avec Luc Müller





Cafétéria. Support de visite pour enfants



Exposition *Accrochage [Vaud 2016]*, visite « Ensemble au Musée » intergénérationnelle



et Passeurs de culture » a d'autre part inspiré une nouvelle collaboration avec l'Unité art et technologie de la Haute école pédagogique - Vaud (HEP) : Nicole Goetschi-Danesi (formatrice en arts visuels) et le service de médiation du Musée ont mis sur pied la formation continue « Enseignant-e au Musée ». Elle a débuté en septembre 2016 et se poursuit durant l'année scolaire. 16 enseignants (du cycle initial au degré post-obligatoire) co-construisent avec les médiatrices et la formatrice en arts visuels des projets didactiques autour des expositions du Musée et de l'intégration d'une visite dans leur programme. Cette formation vient compléter l'offre déjà existante pour les enseignants, à savoir les visites qui leur sont réservées pour chaque exposition ainsi que le matériel pédagogique mis à leur disposition (bulletin d'information, fiches d'activités, support de visite pour enfants). La collaboration avec l'EESP s'est aussi renouvelée et Sandrine Moeschler a encadré des étudiants dans leur élaboration du projet « Le musée, un lieu d'appartenances », destiné à un groupe de femmes migrantes (Appartenances).

De nombreuses conférences et visites commentées publiques et privées ont aussi été proposées, menées ponctuellement par des guides mandatées, Anja Spindler, diplômée en Critical Cultural Studies (HEAD Genève), et Sophie Cramatte, historienne de l'art. L'exposition *Piero Manzoni* a été l'occasion d'un concert des étudiants de la Haute école de musique de Lausanne (HEMU) sous la direction de José-Daniel Castellán, leur professeur, et d'une visite-dégustation en compagnie de Jérôme Aké Béda, primé sommelier suisse de l'année 2015 par Gault & Millau. L'exposition *August Strindberg* a été l'écrin d'un récital de piano par Meglena Tzaneva, d'une soirée de lectures par le comédien Vincent Fontannaz, d'une conférence sur l'histoire de la photographie du ciel en partenariat avec la Société vaudoise d'astronomie et d'un atelier de peinture pour adultes explorant les couleurs du cosmos mené par l'artiste Claudia Renna. Les visites-sandwiches, une nouvelle formule associant la découverte de l'exposition et une collation sur la pause de midi, ont pu être proposées au public dès l'ouverture de la cafétéria du Musée. Le Musée a par ailleurs participé les 6 et 7 février à « Ciné au Palais! », la 3^{ème} édition d'un week-end consacré aux films documentaires, en présentant le film *Le Grand Musée* (2014) et *Marina Abramović. The Artist Is Present* (2012), ce dernier commenté par Madeleine Amsler, historienne de l'art et curatrice indépendante. Le 18 novembre, le Musée a accueilli l'historien de l'art Georges Didi-Huberman pour une conférence intitulée « 'Un drapeau tour à tour rouge et noir'. Sur André Breton et la 'révolution surréaliste' », en partenariat avec le Centre des sciences historiques de la culture de l'Université de Lausanne.

La collection compte 10'089 œuvres. En 2016, son inventaire s'est enrichi de 84 œuvres. 11 acquisitions du Musée, 8 acquisitions de la Commission cantonale des affaires culturelles, 56 legs et dons, 7 acquisitions par dation, 1 prêt à long terme, et 1 dépôt de la Fondation Gottfried Keller.

Acquisitions du Musée

- Alice Bailly (Genève, 1872 - Lausanne, 1938)
- *Paysage (Oschwand)*, 1909, crayon et aquarelle sur papier contrecollé sur carton, 32,3 x 41 cm, inv. 2016-024
- Gustave Buchet (Etoy, 1888 - Lausanne, 1963)
- *Au quai de la Rapée*, 1920, huile sur bois, 45,5 x 38 cm, inv. 2016-046
- Eugène Burnand (Moudon, 1850 - Paris, 1921)
- *La promenade du soir au couvent*, 1877, huile sur toile, 81 x 60 cm, inv. 2016-018
- Aloïse Blanche Corbaz, dite Aloïse (Lausanne, 1886 - Gimel, 1964)
- *Cahier Peinture et musique au théâtre*, 1941 (2^e période: 1924-1941), 40 p., crayons de couleur et mine de plomb sur papier, 24,5 x 33 cm, inv. 2016-068
- Louis Ducros (Moudon, 1748 - Lausanne, 1810)
- *Groupe de touristes visitant la grotte de Neptune à Tivoli*, vers 1782, huile sur toile, 90 x 132,2 cm, inv. 2016-055
- Francis Gruber (Nancy, 1912 - Paris, 1948)
- *Nu dans l'atelier*, 1944, huile sur toile, 116 x 88,5 cm, inv. 2016-028
- Thomas Hirschhorn (Berne, 1957)
- *A Ruin is a Ruin*, 2016, collage (imprimés, feutre, adhésif) sur carton, 240 x 160 cm, inv. 2016-023
- Olivier Mosset (Berne, 1944)
- *Sans titre*, 1982, acrylique sur toile, 213 x 637 cm, inv. 2016-027
- Hans Sandreuter (Bâle, 1850 - Riehen, 1901)
- *Abend*, 1900, huile sur toile, 124 x 180 cm, inv. 2016-047
- Nedko Solakov (Tcherven, 1957)
- *Projects*, 2014-2015, encre sépia, noire et blanche, et lavis sur papier (8 dessins), 19 x 28 cm (chacun), inv. 2016-045
- Félix Vallotton (Lausanne, 1865 - Paris, 1925)
- *L'Âge du papier*, 1898, encre de Chine et aquarelle sur papier, 26 x 20 cm, inv. 2016-029

Acquisitions de la Commission cantonale des affaires culturelles

- Julian Charrière (Morges, 1987) et Julius von Bismarck (Breisach am Rhein, 1983)
- *Objects in Mirror Might Be Closer Than They Appear*, 2016, vidéo, couleur, avec son, 17min.16, éd. 2/5, inv. 2016-080
- Claudia Comte (Morges, 1983)
- *Turn Slip 120, 4/4*, 2015, acrylique sur toile, 120 cm (diam.), inv. 2016-030
- *Turn Slip 40, 1/4*, 2015, acrylique sur toile, 40 cm (diam.), inv. 2016-031
- *Turn Slip 60, 4/4*, 2015, acrylique sur toile, 60 cm (diam.), inv. 2016-032

Gilles Furtwängler (Lausanne, 1982)

- *No stress. Bip, bip, bip...*, 2016, colle, cannelle, curcuma, acrylique sur toile, 200 x 140 cm, inv. 2016-054

Sandrine Pelletier (Lausanne, 1976)

- *The Deserted*, 2015, verre sur 7 socles en bois vernis, 120 x 38 x 38 cm (chacun), inv. 2016-079

Guillaume Pilet (Payerne, 1984)

- *Thanatus Vulgaris*, 2016, mousse de polyuréthane, résine, fibre de verre et peinture acrylique, 44 x 85 x 70 cm, inv. 2016-077
- *Clover Lover*, 2016, acrylique sur toile, 200 x 200 cm, inv. 2016-078

Dons d'artistes

Sylvain Croci-Torti (Lausanne, 1984)

- *Words (Between the Lines of Age), no. 1*, 2015, acrylique sur toile, 250 cm (diam.), inv. 2016-002
- *Words (Between the Lines of Age), no. 2*, 2015, acrylique sur toile, 250 cm (diam.), inv. 2016-003
- *Words (Between the Lines of Age), no. 3*, 2015, acrylique sur toile, 250 cm (diam.), inv. 2016-004
- *Words (Between the Lines of Age), no. 4*, 2015, acrylique sur toile, 250 cm (diam.), inv. 2016-005

Genêt Mayor (Lausanne, 1976)

- *Sans titre (L'un dans l'autre)*, 2007, crayon et feutre sur papier, 21 x 29,5 cm, inv. 2016-006
- *Sans titre (We're All Made of Stars)*, 2007, crayon et feutre sur papier, 21 x 29,5 cm, inv. 2016-007
- *Sans titre (Push Hard)*, 2009, crayon, feutre et paillettes sur papier, 21 x 29,5 cm, inv. 2016-008
- *Sans titre (Liars New York - Berlin)*, 2009, crayon et feutre sur papier, 21 x 29,5 cm, inv. 2016-009
- *Sans titre (Françoise Sagat)*, 2010, crayon, feutre et stylo bille sur papier, 21 x 29,5 cm, inv. 2016-010
- *Sans titre (Pas nous)*, 2010, crayon, feutre et stylo bille sur papier, 21 x 29,5 cm, inv. 2016-011
- *Sans titre (C'est OK)*, 2011, crayon et feutre sur papier, 21 x 29,5 cm, inv. 2016-012
- *Sans titre (ReM c'est fini!)*, 2011, crayon, feutre et stylo bille sur papier, 21 x 29,5 cm, inv. 2016-013
- *Sans titre (Zeitgeber)*, 2015, crayon et feutre sur papier, 21 x 29,5 cm, inv. 2016-014
- *Sans titre (Pollen)*, 2015, crayon et feutre sur papier, 21 x 29,5 cm, inv. 2016-015
- *Sans titre (Bellerive)*, 2016, crayon et feutre sur papier, 21 x 29,5 cm, inv. 2016-016
- *Sans titre (Your Pet In Mind)*, 2016, crayon et feutre sur papier, 21 x 29,5 cm, inv. 2016-017

Don de Bruno Giacometti

Charles Anton Krønn (Johnsdorf-Brunn, 1874 - Zurich, 1958)

- *Giovanni Giacometti peignant*, 1928, photographie en noir et blanc, inv. 2016-066

Dons de Réginald Goy

Gérald Goy (Chessel, 1921 - Lausanne, 2009)

- *Les toits sous la neige*, vers 2000, pastel sur papier, 38,5 x 30,5 cm, inv. 2016-058
- *Derrière la barrière du balcon*, vers 1990, pastel sur papier, 32 x 23 cm, inv. 2016-059

Don d'Yvonne Huber (Succession Theo Kurer)

Gunter Frentzel (Berlin, 1935)

- *2 Federstahlbänder auf 2 Stifte gelegt*, 2005, acier ressort, 29 x 235 x 5 cm, inv. 2016-076

Dons de Verena Imholz-Hänggi

René Auberjonois (Lausanne, 1872 - 1957)

- *Jeune fille enlevant sa chemise*, 1944-1945, huile sur toile, 65 x 54 cm, inv. 2016-056
- *L'île aux roseaux*, 1947, huile sur toile, 54 x 65 cm, inv. 2016-057

Don de Beat A. Jenny & Stefano M. Chiovoloni

Hélène Delprat (Amiens, 1957)

- *La voix du Grand Esprit Twanyirika*, 1983, peinture vinyle sur toile, 148 x 178 cm, inv. 2016-021

Dons d'Henri Mottaz

Marcel Poncet (Genève, 1894 - Lausanne, 1953)

- *Nature morte : coquillages et cafetière*, sans date, aquarelle sur papier, 31 x 41,5 cm, inv. 2016-060
- *La Liberté*, vers 1945, lithographie sur papier, éd. 29/200, 44,5 x 30 cm, inv. 2016-061

Don de la collection JF et AM Pictet-Gut

Marc-Louis Arlaud (Orbe, 1772 - Lausanne, 1845)

- *Portrait d'homme*, 1823, miniature, peinture sur ivoire, 8,3 x 6,5 cm, inv. 2016-033

Attribué à Marc-Louis Arlaud (Orbe, 1772 - Lausanne, 1845)

- *Portrait de jeune femme*, vers 1840, crayon noir et crayons de couleur sur papier, 55,5 x 45,3 cm, inv. 2016-022

Dons de Betty et Hartmut Raguse

Miriam Cahn (Bâle, 1949)

- *Wagen*, avant 1983, fusain sur papier, 30 x 38 cm, inv. 2016-036
- *Schaukel*, avant 1983, fusain sur papier, 63 x 49 cm, inv. 2016-037

Odilon Redon (Bordeaux, 1840 - Paris, 1916)

- *Apocalypse de Saint-Jean*, 1899, portfolio de 12 lithographies sur Chine appliqué (éd. Ambroise Vollard), 55,5 x 41 cm, inv. 2016-025
- *Le Sommeil*, 1898, lithographie sur Chine appliqué, 27,9 x 21,7 cm, inv. 2016-026

Dons de Mac Rohrbach

Jean-Luc Manz (Neuchâtel, 1952)

- *Sans titre*, 1992, acrylique sur toile, 62 x 50 cm, inv. 2016-034
- *Sans titre*, 1992, acrylique sur toile, 42 x 50 cm, inv. 2016-035

Don de Christine Strub

René Auberjonois (Lausanne, 1872 - 1957)

- *Course de chevaux à Epsom*, 1954, lithographie sur papier, éd. 84/200, 50,6 x 66,2 cm, inv. 2016-062

Dons de Christophe Ziegert

André Lasserre (Veyrier, 1902 - Lausanne, 1981)

- *Vitamine*, 1962, laiton patiné, 70 x 70 x 34 cm, inv. 2016-019
- *Vitamine*, 1962, encres sur papier, 80 x 50 cm, inv. 2016-020

Donation de la Fondation Balthus Klossowski de Rola

Balthazar Klossowski de Rola, dit Balthus (Paris, 1908 - Rossinière, 2001)

- *Le Roi des chats*, 1935, huile sur toile, 78 x 49,7 cm, inv. 2016-048
- *Le Paysage de Monte Calvello II*, 1994-1998, huile sur toile, 162 x 130 cm, inv. 2016-049
- *Sans titre*, sans date, huile sur toile, 50 x 60 cm, inv. 2016-050
- *Général chinois*, 1923-1924, bois, tissus, métal, 39,1 x 21,5 x 12 cm, inv. 2016-052
- *Personnage chinois*, 1923-1924, bois, tissus, métal, 41,7 x 15 x 26 cm, inv. 2016-053

Erich Klossowski de Rola (Ragnit, 1875 - Sanary-sur-Mer, 1949)

- *Bacchus console Ariane abandonnée par Thésée sur l'île de Naxos*, sans date, huile sur toile, 55 x 79,8 cm, inv. 2016-051

Donation Paul et Tina Stohler

Théophile-Alexandre Steinlen (Lausanne, 1859 - Paris, 1923)

- *Dessin pour Lolotte et le chat maigre. Les Contes de la Phosphatine Falières 17*, vers 1895-1900, crayon bleu sur papier, 56,5 x 47 cm, inv. 2016-063

- *L'hiver, chat sur un coussin*, 1909, lithographie au crayon en couleurs sur papier vélin, 50 x 62,5 cm, inv. 2016-064
- *Nu féminin assis (Masséida?)*, sans date, fusain sur papier, 50 x 65 cm, inv. 2016-065
- *Deux vagabonds marchant dans la neige*, sans date, crayons de couleur sur papier, 49,5 x 64 cm, inv. 2016-081
- *Jeune fille et son petit frère*, sans date, fusain et estompe sur papier, 49,5 x 51 cm, inv. 2016-082
- *La Victoire*, entre 1914 et 1918, lithographie sur papier, 51,5 x 40,5 cm, inv. 2016-083
- *Foule et Fortune*, vers 1903, fusain sur papier, 31,5 x 21 cm, inv. 2016-084

Legs Otto Buschor

René Auberjonois (Lausanne, 1872 - 1957)

- *Corrida*, 1945, huile sur toile marouflée sur carton, 33 x 41 cm, inv. 2016-038
- *Esquisse pour Corrida*, 1945, crayon sur papier, 16,8 x 21,1 cm, inv. 2016-039
- *Le taureau blessé*, sans date, crayon sur papier, 14,4 x 18,7 cm, inv. 2016-040
- *La Caïda*, sans date, crayon sur papier, 20,6 x 20,2 cm, inv. 2016-041
- *Troupeau - Camargue*, sans date, crayon sur papier, 17,4 x 22,1 cm, inv. 2016-042
- *Picador recevant le taureau*, sans date, crayon sur papier, 17,5 x 21,3 cm, inv. 2016-043
- *Fumeur d'opium*, vers 1948, crayon sur papier, 13 x 10,5 cm, inv. 2016-044

Dation Hoirie Jacqueline Porret-Forel

Aloïse Blanche Corbaz, dite Aloïse (Lausanne, 1886 - Gimel, 1964)

- *Cahier à la Ronde de la cuiller*, 1942 (3^{ème} période: 1941-1951), 36 p., crayons de couleur et mine de plomb sur papier, 25 x 33 cm, inv. 2016-069
- *Cahier Pâques 1943*, printemps 1943 (3^{ème} période: 1941-1951), 20 p., crayons de couleur et mine de plomb sur papier, 24,5 x 33 cm, inv. 2016-070
- *Cahier au portrait de Cléopâtre sur papier de soie*, 1948 (3^{ème} période: 1941-1951), 22 p., crayons de couleur sur papier Canson et papier de soie, 24,5 x 34,5 cm, inv. 2016-071
- *Cahier Hôtel de la Rosière*, Noël 1948 (3^{ème} période: 1941-1951), 24 p., crayons de couleur partiellement aquarellés et mine de plomb sur papier, 26 x 35 cm, inv. 2016-072
- *Cahier Cléopâtre au bain*, 4^{ème} période: 1951-1960, 24 p., crayons de couleur et mine de plomb sur papier, 25 x 32 cm, inv. 2016-073
- *Cahier à la Tsarine Bornod*, 1960 (4^{ème} période: 1951-1960), 20 p., crayons de couleur sur papier, 24,5 x 33 cm, inv. 2016-074
- *Cahier au Char d'Achille*, 5^{ème} période: 1960-1963, 24 p., craies grasses sur papier, 20,5 x 28 cm, inv. 2016-075

Prêt à long terme d'une collection privée suisse

Zao Wou-Ki (Pékin, 1920 - Nyon, 2013)

- *Sans titre (Funérailles)*, 1949, huile sur toile, 88 x 131 cm, inv. 2016-001

Dépôt de la Fondation Gottfried Keller

Jacques Sablet (Morges, 1749 - Paris, 1803)

- *La Tarentelle. Bord de mer au crépuscule avec paysans napolitains dansant la Tarantella*, 1799, huile sur toile, 155 x 212 cm, inv. 2016-067

Régie des œuvres

La régie des œuvres assure le suivi de tous les mouvements liés à l'activité du Musée, tant pour l'organisation d'expositions temporaires que pour la gestion des collections dans tous ses lieux de stockage et dans les bureaux de l'administration cantonale. Elle organise les transports et les assurances. En 2016, le prêt exceptionnel de 76 œuvres au musée d'Orsay pour l'exposition *Charles Gleyre. Le romantique repent* a été un dossier important : le nombre de pièces, ainsi que le format monumental de certaines d'entre elles, ont exigé une logistique scrupuleuse et la coordination de l'implication d'une grande partie des collaborateurs du Musée. La régie s'est aussi beaucoup investie dans la recherche de réserves extérieures supplémentaires pour le stockage des nombreuses œuvres entrées par acquisition, dons et legs.

Prêts pour des expositions en Suisse (9 musées / 30 œuvres)

- *Zao Wou-Ki*, Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 4.12.2015 – 12.6.2016 (2 œuvres)
- *100 ans de la Maternité du CHUV*, Lausanne, Espace Arlaud, 1.5 – 3.7.2016 (1 œuvre)
- *Eduardo Arroyo. Die Schweizer Kapitel*, Thoune, Kunstmuseum, 14.5 – 7.8.2016 (1 œuvre)
- *Solo Walks. Eine Galerie des Gehens*, Coire, Bündner Kunstmuseum, 22.6 – 6.11.2016 (2 œuvres)
- *Iris Hutegger und Alice Bailly*, Soleure, Kunstmuseum, 20.8 – 30.10.2016 (3 œuvres)
- *Le Cuivre*, Lausanne, Musée cantonal de géologie, 16.9.2016 – 19.3.2017 (1 œuvre)
- *Charles Blanc-Gatti. Hypothèses d'une généalogie*, Pully, Musée d'art de Pully, 13.10 – 18.12.2016 (16 œuvres)
- *Noir, c'est noir? Les Outrenoirs de Pierre Soulages*, Lausanne, Bâtiment ArtLab EPFL, 4.11.2016 – 23.4.2017 (1 œuvre)
- *Ker-Xavier Rousset. L'après-midi d'un faune*, Winterthour, Kunstmuseum, 19.11.2016 – 11.4.2017 (3 œuvres)

Prêts pour des expositions à l'étranger (8 musées / 84 œuvres)

- *Ancient Egypt Transformed: The Middle Kingdom*, New York, Metropolitan Museum of Art, 12.10.2015 - 24.1.2016 (1 œuvre)
- *Le Roi est mort !*, Versailles, Château de Versailles, 26.10.2015 - 21.2.2016 (1 œuvre)
- *Del divisionismo al futurismo. El arte italiano hacia la modernidad*, Madrid, Fundación Cultural Mapfre Vida, 23.2 - 5.6.2016 (1 œuvre)
- *Albert Marquet peintre du temps suspendu*, Paris, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 25.3 - 21.8.2016 (2 œuvres)
- *Charles Gleyre. Le romantique repent*, Paris, Musée d'Orsay, 9.5 - 11.9.2016 (76 œuvres)
- *I pittori della luce. Dal Divisionismo al Futurismo*, Rovereto, Museo di arte moderna e contemporanea di Trento e Rovereto, 24.6 - 9.10.2016 (1 œuvre)
- *Monet. The Early Years*, Forth Worth, Kimbell Art Museum, 16.10.2016 - 29.1.2017 (1 œuvre)
- *L'Enfer selon Rodin*, Paris, Musée Rodin, 17.10.2016 - 22.1.2017 (1 œuvre)

Prêts à l'administration cantonale

347 œuvres sont exposées dans les services de l'administration cantonale.



Louis Ducros (1748 - 1810)
Groupe de touristes visitant la grotte de Neptune à Tivoli, vers 1782,
huile sur toile, 90 x 132,2 cm



Jacques Sablet (1749 - 1803)
La Tarentelle. Bord de mer au crépuscule avec paysans napolitains dansant la Tarantella, 1799,
huile sur toile, 155 x 212 cm

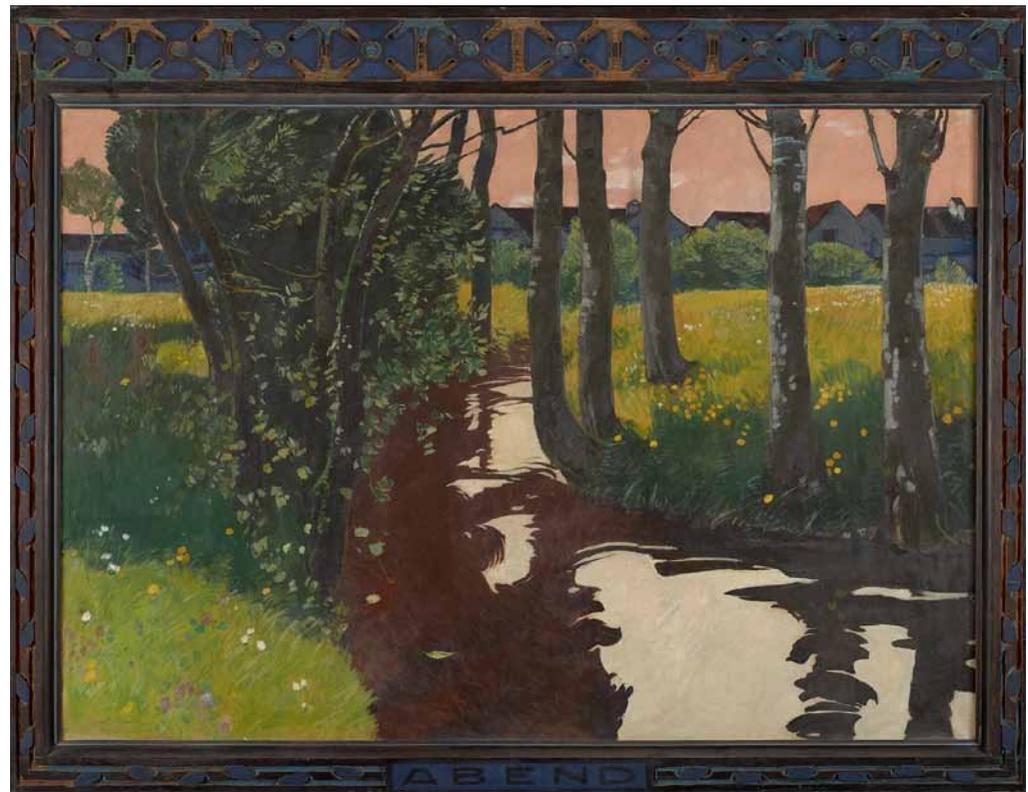


Félix Vallotton (1865 - 1925)

L'Âge du papier, 1898, encre de Chine et aquarelle sur papier, 26 x 20 cm

Odilon Redon (1840 - 1916)

Apocalypse de Saint-Jean, 1899, lithographies sur Chine appliqué, pl. VIII et X, 55,5 x 41 cm

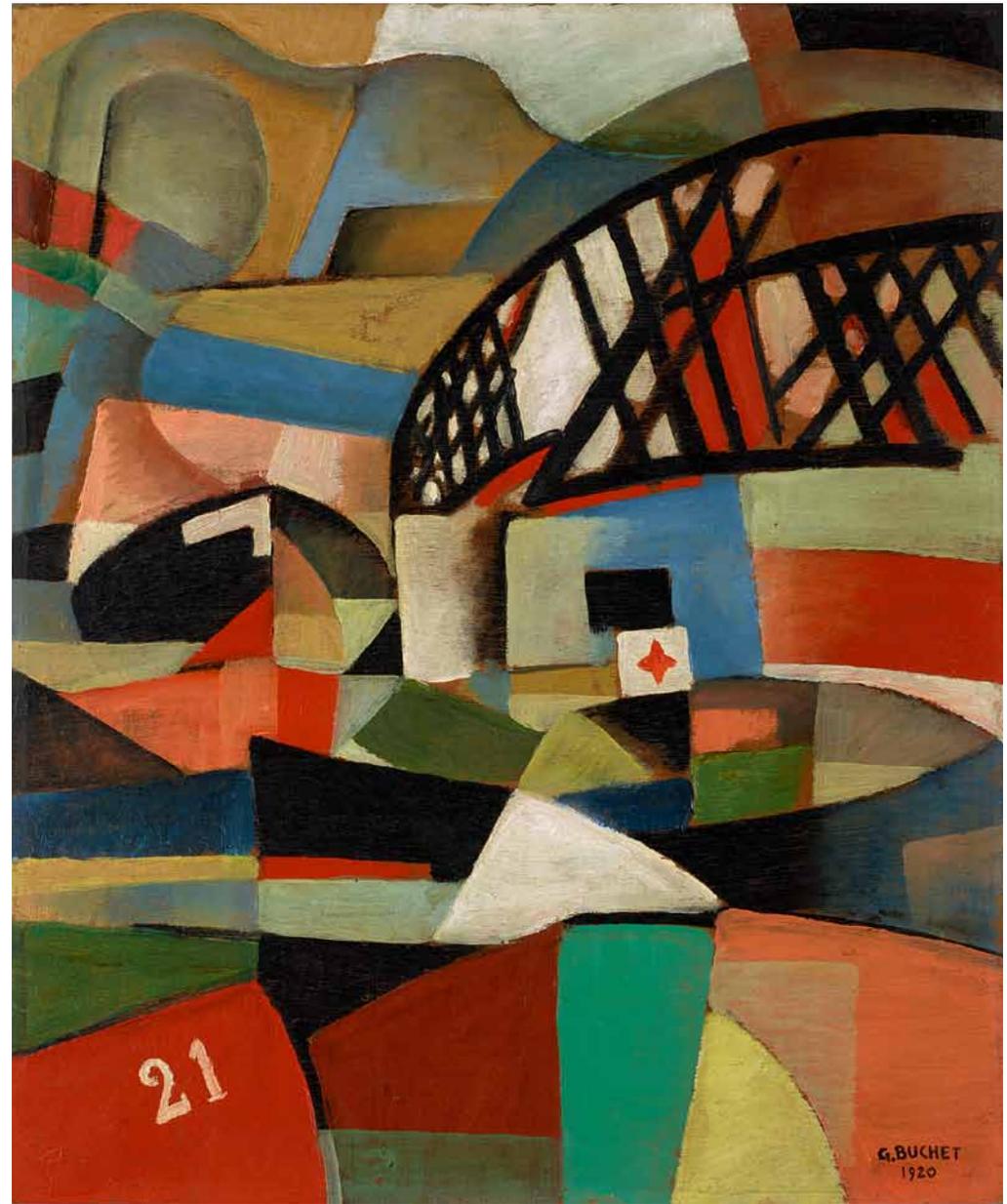


Hans Sandreuter (1850 - 1901)

Abend, 1900, huile sur toile, 124 x 180 cm



Théophile-Alexandre Steinlen (1859 - 1923)
L'hiver, chat sur un coussin, 1909, lithographie au crayon en couleurs sur papier, 50 x 62,5 cm



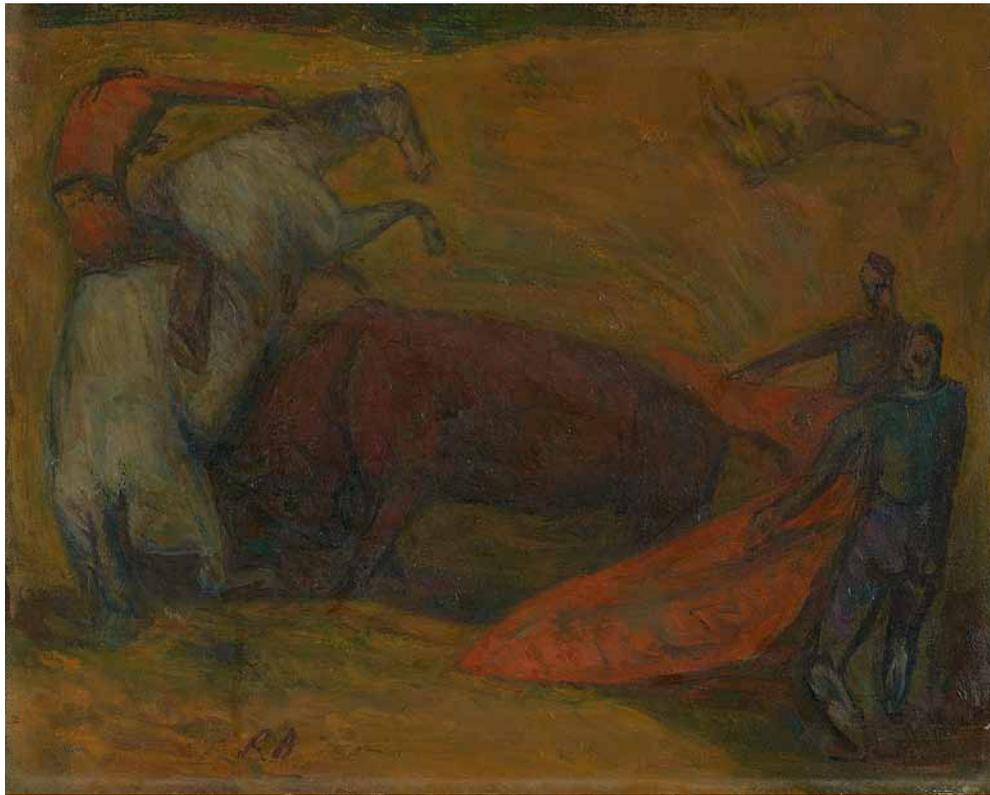
Gustave Buchet (1888 - 1963)
Au quai de la Rapée, 1920, huile sur bois, 45,5 x 38 cm



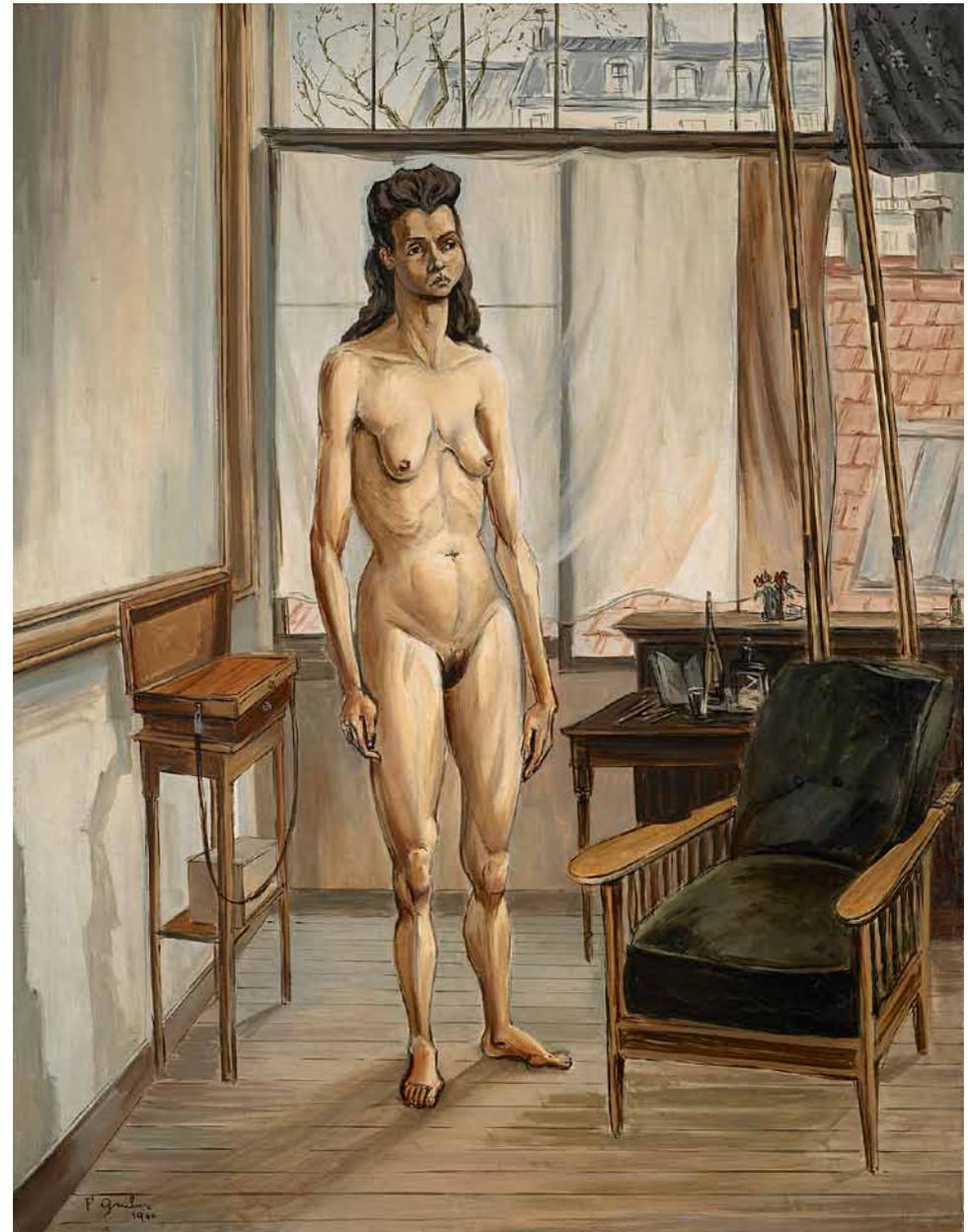
Balthus (1908 - 2001)
Le Roi des chats, 1935, huile sur toile, 78 x 49,7 cm



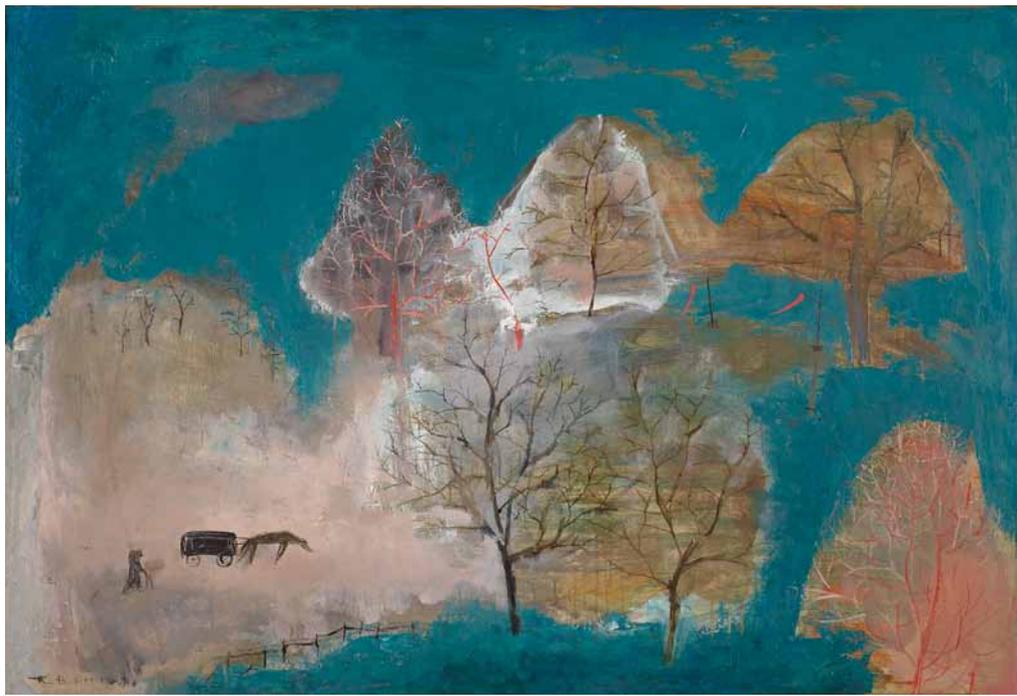
Aloïse (1886 - 1964)
Cahier Peinture et musique au théâtre, 1941, crayons de couleur sur papier, 24,5 x 33 cm
Cahier à la Ronde de la cuiller, 1942, crayons de couleur sur papier, 25 x 33 cm
Cahier Pâques 1943, 1943, crayons de couleur sur papier, 24,5 x 33 cm



René Auberjonois (1872 - 1957)
Corrida, 1945, huile sur toile marouflée sur carton, 33 x 41 cm
Picador recevant le taureau, sans date, crayon sur papier, 17,5 x 21,3 cm



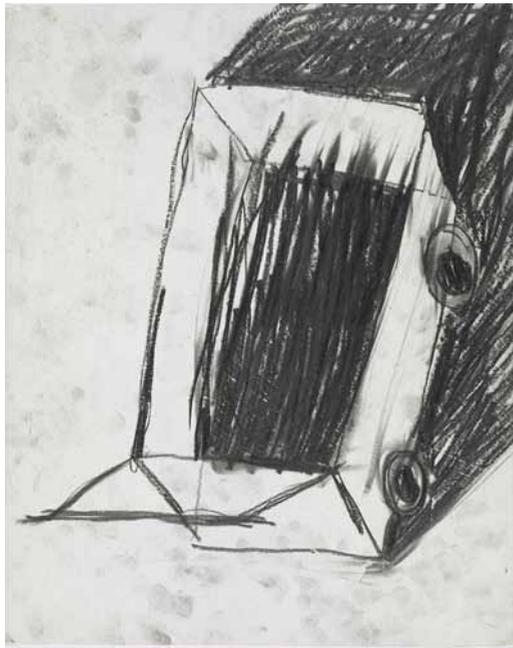
Francis Gruber (1912 - 1948)
Nu dans l'atelier, 1944, huile sur toile, 116 x 88,5 cm



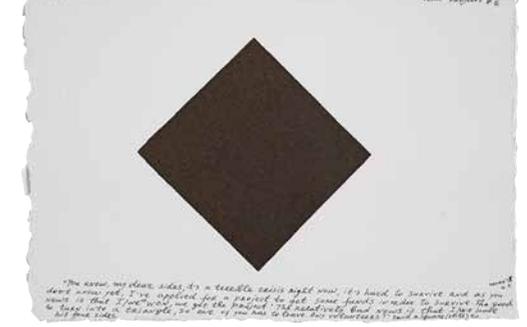
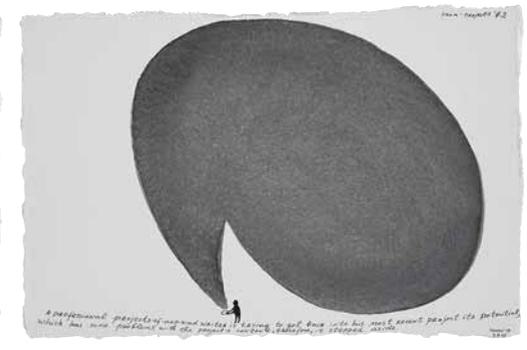
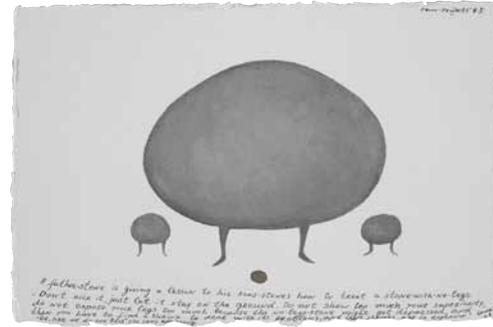
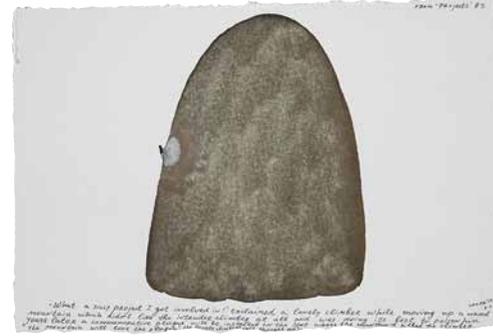
Zao Wou-Ki (1920 - 2013)
Sans titre (Funérailles), 1949, huile sur toile, 88 x 131 cm



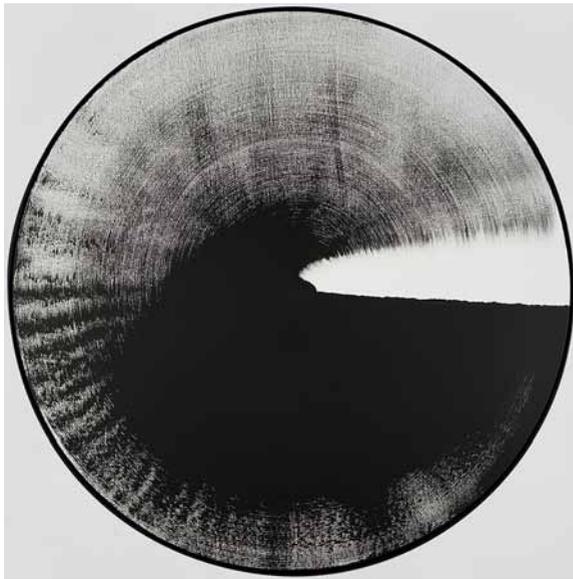
Olivier Mosset (1944)
Sans titre, 1982, acrylique sur toile, 213 x 637 cm



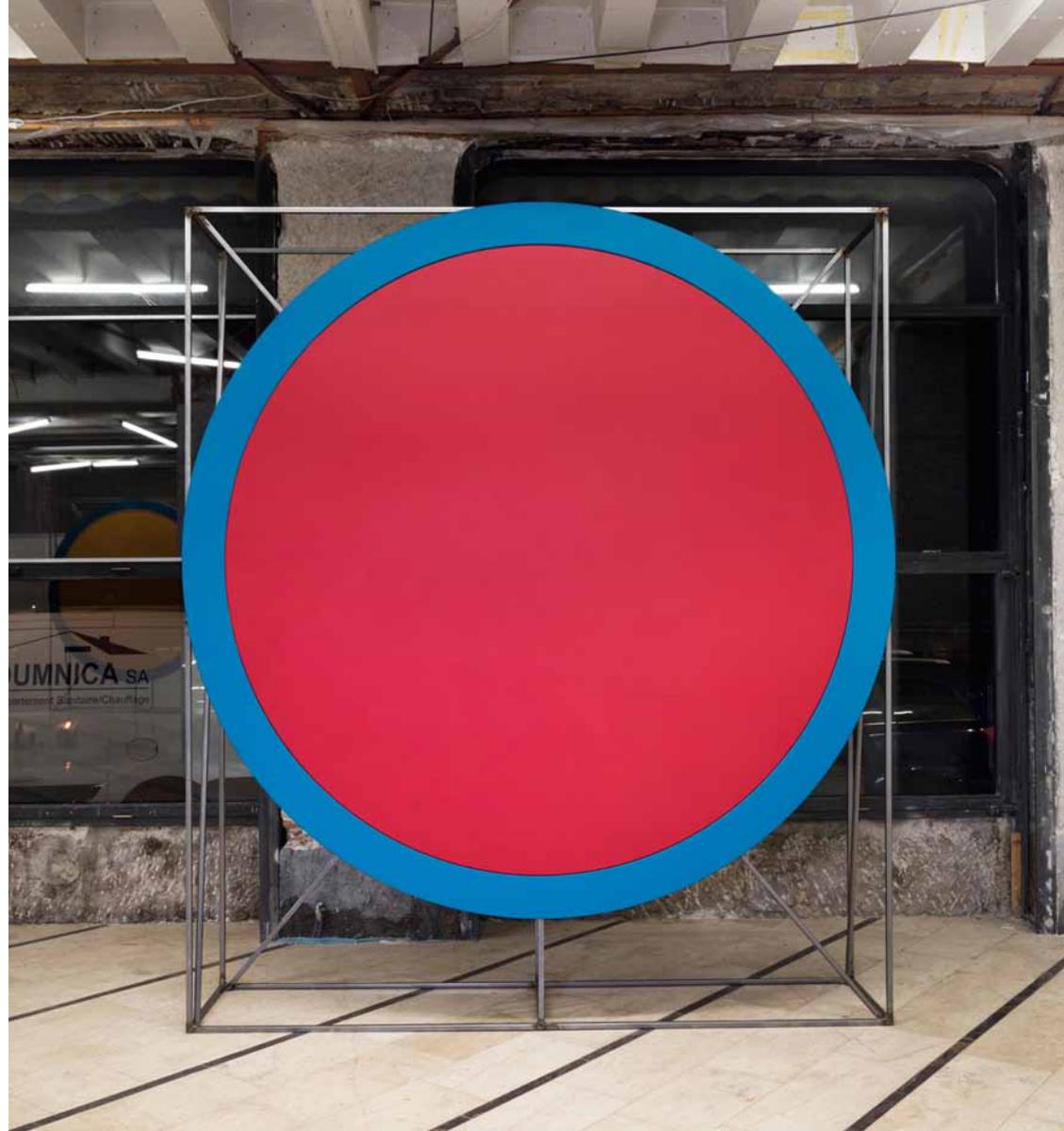
Miriam Cahn (1949)
Wagen, avant 1983, fusain sur papier, 30 x 38 cm
Schaukel, avant 1983, fusain sur papier, 63 x 49 cm



Nedko Solakov (1957)
Projects, 2014-2015, encre sépia, noire et blanche, et lavis sur papier
 (6 d'une série de 8 dessins), 19 x 28 cm (chacun)



Claudia Comte (1983)
Turn Slip 120, 4/4, 2015, acrylique sur toile, 120 cm (diam.)
Turn Slip 40, 1/4, 2015, acrylique sur toile, 40 cm (diam.)



Sylvain Croci-Torti (1984)
Words (Between the Lines of Age), no. 3, 2015, acrylique sur toile, 250 cm (diam.)



Sandrine Pelletier (1976)
The Deserted, 2015, verre sur socles en bois, 120 x 38 x 38 cm (chacun)

Conservation préventive – Restauration

Les domaines d'intervention de la conservation-restauration sont nombreux. Les œuvres exposées dans les salles du Musée pour les expositions temporaires, ou les œuvres de la collection prêtées soit à d'autres institutions, soit aux services de l'administration cantonale, sont toutes contrôlées. Des mesures de conservation préventive sont adoptées pour les œuvres en déplacement : pose de dos de protection, dépoussiérage, nettoyage de surface et fixage des couches picturales si nécessaire. Des interventions de restauration visant à améliorer la lisibilité de l'œuvre peuvent également être réalisées (retouches de lacunes ou d'abrasions, des irrégularités du vernis, etc.). L'amélioration des conditions de montage et d'accrochage fait aussi partie de la conservation à long terme, ainsi que la supervision des conditions d'emballage et de transport. Ces diverses interventions sont réalisées en partie à l'interne par les restaurateurs en titre, Françoise Delavy et Willy Stebler, en étroite collaboration avec le personnel technique.

Plusieurs thématiques concernant les aspects de conservation liés au projet du futur Musée ont été approfondies, à savoir les normes climatiques standard d'exposition et d'entreposage de la collection pour l'ensemble des nouveaux locaux, le circuit d'air conditionné dans les salles d'exposition, l'acheminement des œuvres dans les espaces, les différents types de verre pour les fenêtres en regard des transmissions UV.

Les travaux réalisés cette année sont les suivants. En vue de leur prêt pour des expositions temporaires extérieures, des traitements tels que des nettoyages de surface, fixages des couches picturales et retouches ont été réalisés à l'interne. Pour *Charles Gleyre. Le romantique repentî*, au musée d'Orsay à Paris, les peintures inv. 1334, 1341, 1389 et 1356. Pour *Charles Blanc-Gatti. Hypothèses d'une généalogie*, au Musée d'Art de Pully, les peintures inv. 2008-132 et 2008-133. Pour *Eduardo Arroyo. Die Schweizer Kapitel*, au Kunstmuseum de Thoun, la peinture inv. 1968-012. Pour *Solo Walks. Eine Galerie des Gehens*, au Kunstmuseum de Coire, les peintures au doigt de Louis Soutter, inv. 518 et 514. Plusieurs interventions ont été réalisées aussi sur de nouvelles acquisitions : les peintures de Gustave Buchet, inv. 2016-046, Eugène Burnand, inv. 2016-018, Plinio Nomellini, inv. 2015-177. Pour *L'artiste à l'œuvre*, exposition prévue pour 2017 au Musée, de Charles Gleyre, les peintures inv. 1326, 1340 et 1349. Le convoiement des œuvres de Charles Gleyre au musée d'Orsay a nécessité la présence sur place pendant une semaine à l'aller et au retour de Françoise Delavy, restauratrice, et de Catherine Lepdor, conservatrice en chef.

Par ailleurs, des œuvres ont été confiées sur mandat aux conservateurs-restaurateurs suivants. Pour la peinture, Barbara Königer (Atelier de Conservation et de Restauration, Granges-Paccot) : Francis Gruber, inv. 2016-028. Pour le papier, Olivier Masson (Atelier Masson Pictet Boissonnas Gemälde- und Graphikrestaurierungen, Zurich) : François Bocion, inv. 642, 676, Eugène Burnand, inv. 707, Wolfgang-Adam Töpffer, inv. 1793, Françoise Chaillet, inv. 1969-013, Adrien Holy, inv. 1978-075,

Marius Chambaz, inv. 1979-074 à 1979-076, Flavio Paolucci, inv. 1987-012, Louis Ducros et Giuseppe Mazzola, inv. 1990-095, Jaques Berger, inv. 1995-007, 1995-012, 1995-030, 1995-032, Jean-Jacques Gut, inv. 1995-041, Giovanni Giacometti, inv. 1998-030, Charles Blanc-Gatti, inv. 2008-403, Ernest Biéler, inv. 2015-135, Jean-Michel Jaquet, inv. 2015-161, Charles Gleyre, inv. 1039, 1201, 2015-187 à 2015-190, Odilon Redon, inv. 2016-026, Félix Vallotton, inv. 2016-029, Théophile-Alexandre Steinlen, inv. 2016-064. Pour le métal, Rolf Fritschi (Steinmaur) : Jean Clerc, inv. 1 à 20, 2005-007 et 2005-008. Pour le textile, Sabine Sille (Salavaux) : Balthus, inv. 2016-052 et 2016-053.

Les œuvres suivantes ont été dotées de nouveaux cadres, Atelier de dorure Piaget (Lutry) : Gustave Buchet, inv. 2016-046, Gustave Courbet, inv. 324 et 664 ; d'autres cadres ont été modifiés, nettoyés ou patinés : Félix Vallotton, inv. 1952-007, 1952-008 et 1983-067, Charles Gleyre, inv. 1326 et inv. 1346, François Bocion, inv. 292, Ernest Biéler, inv. 555.

Les travaux suivants ont été réalisés cette année par Julien Simond, apprêteur et encadreur d'œuvres (40%) qui a suivi un stage sur les biocontaminants (2 jours, ARC Neuchâtel). Outre le nettoyage, le colmatage et la dorure de nombreux cadres, des mises sous passe et préparations de fonds (123), des encadrements (167) et des décadrements de dessins pour leur stockage en portefeuilles, des révisions de systèmes d'accrochage et des poses de feutres et de dos de protection pour la présentation et la conservation de tableaux (56), des cartels (178), et des cadres sur mesure. D'autres travaux ont été menés en soutien au travail de la documentation photographique et pour l'optimisation du stockage dans les réserves des sculptures, des peintures et des dessins.

Régie des images

457 reproductions numériques d'œuvres de la collection ont été réalisées pour la documentation, l'édition de catalogues, la distribution à la presse, le site internet du Musée, et à la demande d'institutions suisses ou étrangères ou de privés. À quoi s'ajoutent 816 prises de vues numériques réalisées dans les salles du Musée pour documenter les expositions temporaires, les vernissages, les ateliers de médiation et autres événements ; ainsi que des scans d'ektas, ou des scans HD d'œuvres sur papier (plus de 80 œuvres d'Albert Yersin). La régie des images gère aussi les demandes de droits de reproduction d'œuvres des collections. Cette année, un MacBook pro a été acquis pour la prise de vue des reproductions d'œuvres.

Bibliothèque

En 2016, la bibliothèque a poursuivi sa mission première de documentation de la collection du Musée et de soutien du personnel scientifique dans la préparation des expositions. Elle a, entre autres, participé activement à la recherche de photographies et d'éditions originales pour les expositions *Piero Manzoni* et *August Strindberg*. Elle a collaboré à la mise sur pied d'une collection d'ouvrages pour la nouvelle salle de médiation et a mis à disposition des « Passeurs de culture », une bibliographie relative aux

expositions en cours. Bien que fermée au public depuis près de 10 ans, la bibliothèque a répondu aux sollicitations de 84 chercheurs et étudiants extérieurs au Musée pour des consultations de documents de la collection et des demandes de recherches.

Le 22 août 2016, ALMA/Primo, le nouveau SIGB du réseau des bibliothèques vaudoises Renouvaud, a été mis en production après un mois d'interruption totale d'activités dans le catalogue. Entre juin et septembre, les formations pour les différents modules du système ont été dispensées : Danielle Ducotterd-Waeber, bibliothécaire, a suivi les formations pour le catalogage, les autorités, l'indexation RAMEAU, les périodiques et le bulletin, le prêt et l'outil de découverte Primo.

Le passage à un nouveau système a eu pour conséquence un ralentissement dans le traitement des nouvelles acquisitions ; cette année, ce sont 415 documents (publications éditées ou co-éditées par le Musée, justificatifs, dons, échanges avec d'autres institutions, achats) et 328 fascicules (périodiques, catalogues ou magazines de ventes et catalogues de ventes aux enchères) qui sont venus enrichir la collection de la bibliothèque. La bibliothèque compte désormais quelque 32'332 documents référencés.

Les travaux d'entretien et de préparation du fonds en vue du déménagement lancés en 2015 se sont poursuivis : les volumes de planches de notre exemplaire de la *Description de l'Égypte* ont été restaurés. Si le référencement complet des collections est à peu de choses près accompli, plusieurs chantiers doivent encore être mis en œuvre avant que la nouvelle bibliothèque puisse ouvrir dans ses locaux du futur Musée. Il faudra préparer son déménagement et le déploiement de ses collections, repenser son rôle, intensifier ses collaborations avec les bibliothèques du musée de l'Élysée et du mudac également présentes sur le site de Plateforme10, augmenter ses ressources et élargir ses services pour répondre au mieux aux exigences de ses futurs utilisateurs et compléter certains domaines de sa collection par des acquisitions ciblées.

Service technique

L'équipe technique assure le montage et le démontage de toutes les expositions organisées par le Musée. En amont de ces périodes d'intense activité, elle assure la préparation des œuvres et la construction des éléments de scénographie demandés par les artistes et les commissaires d'exposition. Cette année, le démontage de l'exposition *Giuseppe Penone* a demandé un effort logistique particulier en raison du poids des sculptures. De nombreuses parois pour fractionner les espaces d'exposition, ainsi que des socles ont été fabriqués et mis en place pour les expositions *Piero Manzoni* et *August Strindberg*.

La transformation des salles d'exposition 4 à 10, un projet lancé en 2015, a encore mobilisé toutes les énergies durant le premier semestre de l'année 2016. Après la transformation de quatre salles d'exposition en salle de réunion (salle 7), en bureaux pour les nouveaux collaborateurs (salles 8 et 9), et en ateliers de restauration et de mise sous passe (salles 9 et 10), ce sont les salles 4 à 6 qui ont été réaménagées en salle d'information et

caféteria (4), de médiation (5) et en espace prototype du futur Musée (6) (voir *supra*). L'aménagement de la « Cabane cantonale des Beaux-Arts » (salle 5) a impliqué la construction d'une mezzanine en bois de 20m² avec un escalier, surmontée de cabanes avec des faces exécutées avec 480 ml de lattes en mélèze naturel assemblées en claire-voie ; a été fabriqué un mobilier de tables avec tirettes, 25 tabourets, 3 étagères de bibliothèque, 3 coffres banquettes, le tout peint en différentes couleurs, ainsi qu'une maisonnette fluorescente à l'intérieur. Pour la cafétéria (salle 4), l'équipe a collaboré à l'installation d'un bar, avec pose d'un évier et d'un frigidaire. Divers travaux d'entretien des salles du Musée, des locaux de l'administration et des réserves ont été entrepris aussi.

Au mois février, suite à une inondation, le dépôt des livres du Musée à Couvaloup a dû être évacué et déménagé avec l'aide de la Protection civile dans un nouveau local loué à Servion dans l'attente du déménagement de ce stock dans le futur Musée.

Les techniciens sont aussi en charge des transports des œuvres à l'intérieur du Musée, vers et entre les différentes adresses de ses dépôts extérieurs, ainsi que vers l'administration cantonale ou les prêteurs privés. Ils préparent les emballages nécessaires au stockage à long terme des œuvres de la collection. Cette année, 80 cadres standard ont été repris par ponçage, cirage et lustrage ; des cadres en poirier massif sur âme sapin, teinté et à finition antique ont été fabriqués pour des œuvres de Louis Ducros (inv. 859, 867, 1990-095).

Personnel du musée en 2016 (24 postes / 19,85 ETP)

Direction

Bernard Fibicher (100%)

Conservation et expositions

Catherine Lepdor, conservatrice en chef (100%)

Camille Lévêque-Claudet, conservateur, art ancien et moderne (100%)

Nicole Schweizer, conservatrice, art contemporain (80%)

Camille de Alencastro, assistante-conservatrice (85%)

Françoise Delavy, restauratrice (50%)

Willy Stebler, restaurateur (50%)

Sébastien Dizerens, régisseur d'œuvres (80%)

Nora Rupp, photographe (60%),

Danielle Ducotterd-Waeber, bibliothécaire (60%)

Promotion et développement

Raphaël Wolff, responsable de la promotion et du développement (100%)

Loïse Cuendet, responsable de la communication (80%)

Médiation culturelle

Sandrine Moeschler, responsable de la médiation culturelle (80%)

Gisèle Comte, médiatrice culturelle (70%)

Administration et exploitation

Sandra Lambert Pitaval, administratrice (80%)

Yvan Mamin, comptable (100%)

Anne Moix, secrétaire (80%)

Timothée Delay, chef de l'équipe technique (80%)

Édouard Besson (100%), Francis Devaud (100%), Julien Simond (100%), techniciens

Anne-Françoise Clerc (100%), Éric Mohler (100%), Claudine Bergdolt (50%), agents d'accueil et de surveillance

Conservation et expositions : Mme Pamela Corvalan est engagée en qualité de chargée de recherche à 80%, sous la supervision de Mme Catherine Lepdor, cdd du 1.11.2016 au 30.4.2017. Des historiens de l'art et des intervenants sont mandatés pour la conception d'expositions, la rédaction et la traduction des textes destinés aux catalogues publiés par le Musée, pour des conférences, des ateliers de médiation et des visites commentées. M. Willy Stebler est engagé en qualité de conservateur/restaurateur à 50%, dès le 1.2.2016. Travaillant sur mandat, des restaurateurs spécialisés sont engagés pour des travaux liés au programme d'entretien des collections.

Médiation culturelle : Mme Gisèle Comte est engagée à 70%, en qualité de médiatrice culturelle, dès le 1.3.2017. Mme Anja Spindler est engagée en qualité de médiatrice culturelle à 7%, cdd du 17.6 au 25.9.2016. Mme Sophie Cramatte travaille sur mandat pour les visites guidées de l'exposition *August Strindberg* (7 v. g.).

Administration et exploitation : Mme Iman Bouchiba est engagée en qualité d'assistante administrative à 100%, pour un mandat temporaire de six mois, du 24.8.2015 au 23.2.2016. Mme Cindy Eschylle est engagée en qualité d'assistante administrative à 80%, pour un mandat temporaire de six mois, du 14.3 au 13.9.2016. M. David Munoz de Leon est engagé, en qualité d'assistant administratif à 100%, pour un mandat temporaire de deux mois, du 22.8 au 28.10.2016. M. Timothée Delay est engagé en qualité de chargé de missions techniques, dès le 1.9.2016. M. Jacques Duboux, technicien de musée à 60%, est démissionnaire au 31.5.2016. Mme Anne Hildbrand est engagée à titre temporaire cdd pour une aide technique pour la réalisation d'une peinture murale dans la salle 4 du Musée (45 h.) ; Mme Lauriane Devaud est engagée à titre temporaire cdd pour des travaux en salle 5 du Musée (50 h.) ; M. Jacques Duboux est engagé à titre temporaire cdd pour le démontage de l'exposition *Tapisseries nomades* (37,5 h.). À cela s'ajoutent des contributions aux expositions temporaires de tiers facturées. 6 auxiliaires se sont partagés la surveillance des salles du Musée les dimanches, les jours fériés et en semaine, pour un total de 2'753,25 h. dans l'année. Des agents de Protect'Service SA viennent renforcer le gardiennage lors de grandes expositions et lors de remplacements ponctuels. Un mandat particulier est demandé à l'entreprise Protectas SA pour la surveillance la nuit de l'exposition *August Strindberg*, du 14.10 au 31.12.2016.

Association des Amis du Musée des Beaux-Arts

Fondée en 1980, l'Association des Amis apporte son soutien au Musée dans ses tâches de conservation, d'achat d'œuvres, d'édition de catalogues et de mise sur pied d'expositions grâce aux dons et aux cotisations de ses membres. Depuis plusieurs années, elle s'est engagée activement dans la campagne pour le futur Musée. Ce projet est indispensable pour l'enrichissement et le rayonnement du patrimoine vaudois. L'Association se félicite de l'aboutissement de ce projet et de l'enthousiasme démontré par la récolte du montant prévu de contributions privées pour sa réalisation.

Les membres du Comité de l'Association en 2016 sont : Yves Cuendet, président ; Christine Petitpierre, vice-présidente ; Bruno Pitteloud, trésorier ; Gabriel Cottier, Colette Rivier, Chantal Toulouse, Federica Martini, Karine Tissot, ainsi que Bernard Fibicher, directeur du Musée. Le secrétariat est assuré par Nina Nanchen.

L'Association compte aujourd'hui 551 membres qui sont invités à toutes les manifestations organisées autour du Musée (vernissages, visites guidées, voyages, rencontres autour d'une œuvre, visites d'ateliers d'artistes pour adultes, enfants, familles) et qui bénéficient de l'entrée libre, ainsi que d'autres avantages leur permettant de prendre part à la vie de l'institution.

Au cours de l'année écoulée, les Amis ont pu suivre, au Mamco à Genève, une visite guidée de la dernière exposition conçue par Christian Bernard, son directeur. Ils ont également visité les ateliers de Sylvain Croci-Torti, Martial Leiter, Lucie Kohler et Matthieu Gafsou. En septembre 2016, une visite guidée de *Manifesta* à Zurich a été organisée.

Les cours sur l'art contemporain donnés par Karine Tissot, directrice du Centre d'art contemporain à Yverdon-les-Bains et Séverine Fromaigeat, historienne de l'art, spécialiste de l'art suisse des deux derniers siècles, ont été une grande réussite. Le thème en était « L'art américain de l'après-guerre jusqu'à nos jours ».

Les voyages ont eu un très grand succès et nous ont conduits au printemps à Rome « ville insolite », guidés par Federica Martini, historienne de l'art et membre du Comité de l'Association, qui pour l'année académique 2015-2016, a été résidente de l'Institut Suisse de Rome. En automne, les Amis se sont rendus à Bruxelles « capitale de l'Art Nouveau », et à Anvers.

Lors de l'Assemblée Générale du 18 mai 2016, la démission de Catherine Othenin-Girard, entrée dans notre Comité en 2001, fut annoncée. Catherine Othenin-Girard a beaucoup amené à l'Association par sa grande connaissance de la scène des arts visuels romands, son professionnalisme, ses réseaux et son esprit d'entreprise. Éric Rochat, président de la Fondation Toms Pauli, a été l'orateur de cette Assemblée. Dans sa conférence intitulée « Lice en lisse », il a présenté les activités de la Fondation et commenté l'exposition *Tapisseries nomades* alors aux cimaises du Musée.

Fréquentation des expositions en 2016

(* hors les murs)

Accrochage [Vaud 2016] & Annaïk Lou Pitteloud, Prix Culturel Manor Vaud 2016 22.1 – 6.3.2016	4'780
Tapisseries nomades. Fondation Toms Pauli. Collection XX ^e siècle 25.3 – 29.5.2016	6'546
Achrome. Piero Manzoni, la peinture sans couleur 17.6 – 25.9.2016	11'055
Nuit des Musées (24.9.2016) [Chiffres inclus dans l'exposition Piero Manzoni]	[3'117]
August Strindberg. De la mer au cosmos 14.10.2016 – 22.1.2017	13'366
Raoul Marek. Der Klang du Paysage 14.10 – 4.12.2016 [Chiffres inclus dans l'exposition August Strindberg]	[6'852]
Total	35'747

Visites guidées et actions de médiation

(* hors les murs)

Accrochage [Vaud 2016] & Annaïk Lou Pitteloud. Prix Culturel Manor Vaud 2016	275
Tapisseries nomades. Fondation Toms Pauli	251
Achrome. Piero Manzoni, la peinture sans couleur	261
Nuit des Musées	133
August Strindberg. De la mer au cosmos (*47)	1'133
Raoul Marek. Der Klang du Paysage	13
Total	2'066

Visites scolaires guidées et libres

Accrochage [Vaud 2016] & Annaïk Lou Pitteloud	573
Tapisseries nomades. Fondation Toms Pauli	406
Achrome. Piero Manzoni, la peinture sans couleur	991
August Strindberg. De la mer au cosmos	1'084
Raoul Marek. Der Klang du Paysage	71
Total	3'125

Autres événements

(* hors les murs)

Accrochage [Vaud 2016] &

Annaïk Lou Pitteloud. Prix Culturel Manor Vaud 2016

Présentation des publications Annaïk Lou Pitteloud (3.3)	14
Ensemble au musée (17.2)	11
* Ciné au Palais :	
The Artist is Present (6.2)	65
Le Grand Musée (7.2)	68

Tapisseries nomades. Fondation Toms Pauli

Visite dessinée parents-enfants (4.5)	13
Ateliers Pâkomuzé (7.4/8.4)	24
* Assemblée générale des Amis du Musée (18.5)	32
* Conférences (21.4/12.5)	54

Achrome. Piero Manzoni, la peinture sans couleur

Unlock your Creativity (21.9)	14
Concert de musique italienne XX ^e siècle (3.9)	47
Table ronde <i>Manifesta</i> (16.7)	9
Passeport vacances (6.7/8.7)	26
Vernissage salles 4, 5, 6 (30.6)	302

Nuit des Musées (24.9)

Bar «Aux frappés»	497
-------------------	-----

August Strindberg. De la mer au cosmos

Récital de piano (5.11)	140
Visite dessinée enfants-parents (9.11)	5
Atelier de peinture pour adultes (12.11)	12
Visite art et astronomie (24.11)	20
Lecture (1.12)	18
Conférence de presse & présentation Plateforme10 (17.1)	107
Contes suédois (22.1)	32
* Journée d'étude interdisciplinaire (2.12)	30
* Conférence G. Didi-Huberman (28.11)	294
* Visites Aula pour l'organisation Forum elle (23.12)	100

Raoul Marek. Der Klang du Paysage

Conférence débat (17.11)	6
--------------------------	---

Total **1'940**



Les collaboratrices et collaborateurs du Musée découvrent les objets envoyés par les artistes pour être enterrés dans les fondations du futur Musée le 6 octobre 2016, lors de la cérémonie de la pose de la première pierre. Après les avoir choisis et commentés, ils les déposent un à un dans la capsule.



Publications du Musée

- *Bulletin 2015. Rapport d'activité*, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2013, 68 p. [fr.]
- *Anne Hildbrand. E Pur Si Muove*. Avec un texte de Samuel Gross, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2016, n. p. [fr.]
- *Annaïk Lou Pitteloud. Dossier*. Avec des textes de Nicole Schweizer, Madeleine Amsler, Marie-Eve Knoerle et Federica Martini, Musée cantonal des Beaux-arts de Lausanne & Zurich, edition fink, 2016, n. p. [fr.]
- Camille Lévêque-Claudet et Choghakate Kazarian (dir.), *Piero Manzoni. Achrome*, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne & Paris, Hazan, 2016, 193 p. [fr.]
- Camille Lévêque-Claudet (dir.), *August Strindberg, de la mer au cosmos. Peintures et photographies*, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne & Lausanne, Les Éditions Noir sur Blanc, 2016, 224 p. [fr.]

Articles publiés par les collaborateurs du Musée

Camille de Alencastro

- « Des 'tableaux irrédudiblement blancs' : expositions et réception de Piero Manzoni à Lausanne », in *Piero Manzoni. Achrome*, 2016, *op. cit.*, p. 165-169.

Sébastien Dizerens

- « Transparences », in *Gérald Goy. Transparences*, Gollion, infolio Éditions, 2016, p. 15-35.
- « Lignes d'attache », in *Daniel Frank, ambivalences*, Berne, Till Schaap Edition, 2016, p. 185-189.

Bernard Fibicher

- « Ici et maintenant », in *Mingjun Luo. Ici et maintenant*, cat. exp. Musée d'art de Pully & Berne, Till Schaap Edition, p. 8-17.

Catherine Lepdor

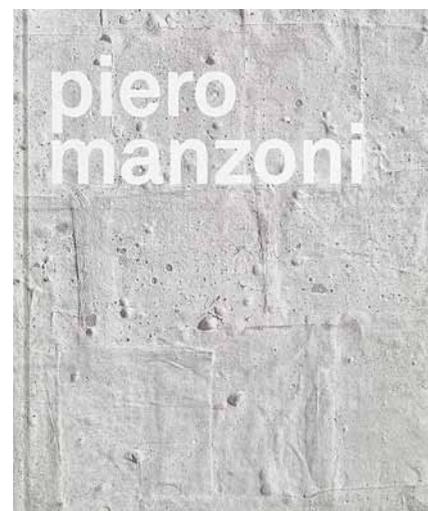
- « 'Quand tu parais, ô déesse, le vent tombe'. Le surnaturalisme de Charles Gleyre », in Côme Fabre (dir.), *Charles Gleyre. Le romantique repenti*, musée d'Orsay & Paris, Hazan, 2016, p. 50-59.
- « August Strindberg, une peinture à rebours de la civilisation », in *August Strindberg, de la mer au cosmos*, 2016, *op. cit.*, p. 75-83.

Camille Lévêque-Claudet

- « 'L'Achrome, une matière à portée de main », in *Piero Manzoni. Achrome*, 2016, *op. cit.*, p. 17-23.
- « Maintenant je lance mes tableaux un à un, on va m'établir en peintre'. Strindberg, peintre par hasard ? », in *August Strindberg, de la mer au cosmos*, 2016, *op. cit.*, p. 19-27.

Nicole Schweizer

- « Of Spaces and Voids », in *Annaïk Lou Pitteloud. Folder*, Zurich, edition fink, 2016, n. p.





Exposition *Charles Gleyre. Le romantique repenté*, Paris, musée d'Orsay, 2016

Graphisme

Raoul Delafontaine, Vevey

Crédits photographiques

© Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. Photo : Nora Rupp

© Yves André (p. 3, h.) ; Jean-Bernard Sieber ARC (p. 3, b.)

© Sylvain Croci-Torti (p. 59)

© Sandrine Pelletier (p. 60)

Image de couverture : Exposition *Achrome. Piero Manzoni, la peinture sans couleur* ; concert de musique italienne autour de compositions pour flûte traversière. Sous la direction de Josè-Daniel Castellon, flûtiste, soliste international et professeur à la HEMU de Lausanne. Avec Claire Caumartin, Elia Guglielmo, Claudia Pana, Emeline Pont, Tu Tai, Yo Wenjin, 3.9.2016.



mcb-a
MUSÉE CANTONAL
DES BEAUX-ARTS LAUSANNE



Le *Bulletin* du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (dès 1996), rapport d'activité annuel, fait suite au *Bulletin des Musées cantonaux vaudois. Musée cantonal des Beaux-Arts, 1989-1995.*

Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

Palais de Rumine
Place de la Riponne 6
CH - 1014 Lausanne
T. + 41 (0) 21 316 34 45
F. + 41 (0) 21 316 34 46
info.beaux-arts@vd.ch
www.mcba.ch

Heures d'ouverture :
mardi, mercredi, vendredi de 11h à 18h
jeudi de 11h à 20h
samedi et dimanche de 11h à 17h
lundi fermé